

ST - JUSTIN
 VENDREDI,
 20 SEPT. 1946
 VOL. XXV.
 No 46.
 Rédigé en
 collaboration.

L'Echo de Saint-Justin

Abonnement :
 —
 Canada - \$1.50
 E.-Unis - \$2.00
 —
 Rédaction et
 administration:
 Saint-Justin,
 cté Mask.

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.

Journal Hebdomadaire.

SEPTEMBRE

Septembre est arrivé et avec lui la fin des vacances, la rentrée des classes, les études et les devoirs. C'est le mois le plus important de l'année, quoique pour plusieurs il n'y est rien de comparable à celui de décembre et janvier à cause de la période des fêtes ou à juillet et août, mois de repos et des vacances. Septembre, c'est le mois de l'avenir, c'est de lui que dépendra une grande partie du succès de la vie.

Beaucoup de parents ne comprennent pas l'importance de l'instruction pour leurs enfants. Quant aux enfants, je sais qu'ils trouvent monotone le chemin qui conduit à l'école, qu'ils n'aiment pas à s'astreindre à un règlement, et à rogner des heures de plaisir et de liberté pour étudier, mais les parents doivent leur faire comprendre l'utilité et la nécessité de l'instruction.

Tous, garçons et filles, doivent donc fréquenter les écoles. Les parents, quand ils aiment véritablement leurs enfants doivent s'imposer des sacrifices pour les faire instruire convenablement. Plusieurs parents n'ont pas eu l'occasion de s'instruire et ont vécu, mais quel plaisir ont-ils retiré de la vie? D'ailleurs les temps sont changés et ceux qui ne savent pas lire ou écrire sont à la merci de tout le monde. Et à l'école comme en tout travail il importe de partir à temps, puis de tenir, sans relâche jusqu'au bout. Pourquoi garder à la maison votre grande fille pour la journée du lavage, ou lui confier le soin de la maison lorsque vous allez vous promener? Pourquoi ne pas vous priver du travail de votre garçon, sur la ferme une journée où il y a surcroît d'ouvrage? Vous enlevez à vos enfants le goût de la classe, vous leur prouvez par vos actes que la fréquentation de l'école est de peu d'importance.

L'après-guerre exige aussi de la classe agricole des connaissances générales et techniques beaucoup plus étendues. Le travail seul ne pourra tout accomplir, il faudra y ajouter l'instruction. A Deschambault, dernièrement, le sous-ministre adjoint de l'agriculture disait: "Ne craignez pas de vous imposer les sacrifices nécessaires pour faire instruire vos fils et vos filles. Le temps de l'à peu près est fini; il doit faire place au savoir. Le cultivateur de demain devra être plus instruit que celui d'aujourd'hui, car seule l'instruction permettra de faire face aux problèmes de l'après-guerre. Elle ne vous permettra pas d'aplanir toutes les difficultés; mais instruits, vous serez en mesure de contourner ou d'abattre les obstacles. Saisissant davantage votre faiblesse individuelle vous comprendrez mieux la nécessité de coopérer."

Armand Létourneau écrivait un jour dans sa chronique agricole de l'Action Catholique: "N'en doutons pas. Deux ans dans une école changent complètement l'optique selon laquelle on envisage les problèmes de la terre. On y apprend que le travail physique n'est pas tout; que les pratiques anciennes, quelque respectables qu'elles soient, ne doivent pas être immuables; que des sciences variées, vivantes, passionnantes même, éclairent chaque phase de la production végétale comme de la production animale. On y apprend que l'isolement est néfaste et fatal; que s'il y a un homme qui doit travailler en commun avec ses frères, c'est bien l'homme des champs, lui que l'espace sépare, lui dont le climat se joue, lui que tant de forces aveugles menacent, lui que les autres classes de la société méconnaissent trop souvent."

A l'école d'agriculture, on apprend non pas à cultiver un livre à la main, mais à ouvrir le temps en temps un livre et un journal pour trouver le tour de mieux cultiver.

Dans nos centres ruraux, il s'en trouve encore de ces bonnes personnes innocentes, capables de nier la nécessité de l'instruction. Elles ne sont pas responsables car elles ont vécu dans un temps où c'était un vrai concours à l'ignorance. Ces gens ont réussi à végéter et quelque fois à vivre convenablement sans instruction, ceux de demain ne le pourront. Combien de fois avons-nous entendu dire que pour garder les garçons à la terre, il fallait ne pas pousser trop loin leur instruction parce qu'ils prenaient aussitôt le bord de la ville. Il est entendu que les gros salaires des villes font ouvrir les yeux, mais pour un salaire élevé, combien de petits? Et pour un chanceux, il y aura cent crève-faim.

Un homme avec du sang terrien dans les veines doit rester sur la terre. Le Canadien-français est agriculteur par hérédité. Il ne gagnera jamais rien en cherchant à se transplanter; car voici ce que pense le docteur A. Barbeau, dans son livre: "Sous les platanes de Cos":

"L'augmentation de l'aliénation mentale et de la criminalité est réelle. Elle tient à tout une série de causes depuis très longtemps connues pour la plupart. Certaines semblent agir plus particulièrement à notre époque: Déracinement de plus en plus marqué de la campagne, concentration de plus en plus accentuée dans les villes. Machinisme nécessitant une adaptation de plus en plus précise de nos cerveaux, civilisation qui nous intoxique et nous énerve sans cesse et enfin, parmi toutes ces causes qui relèvent indubitablement du milieu, la grande cause par excellence mais pas la seule, l'hérédité.

En 1871, la population rurale formait 81% de la population totale du Québec. Aujourd'hui, 34% seulement de la population vit dans les campagnes. De 1891 à 1931, la population rurale s'est accrue que de 65,000 âmes alors que la population urbaine a augmenté de 1,300,000 âmes. Ces chiffres devraient nous faire réfléchir.

GUILLAUME MASSE.

— d'Un Echo à l'Autre —

(PAR JUSTIN)

Il est heureux que déjà certaines de nos associations aient compris l'importance du problème de l'économique. Notre infériorité, dans ce domaine, menaçait d'entraver la survivance de notre nation.

Sans cesser tout à fait d'être idéaliste, souhaitons que le génie français s'avère plus pratique dans le domaine des affaires.

Il serait plus facile de renforcer notre culture si nous voulions commencer par acquérir de l'influence au point de vue financier.

"Consciemment ou non, la dictature économique se pose en adversaire acharné, implacable de notre culture française; c'est cette puissance en effet qui "dicte nos goûts, règle nos besoins, nous impose ses produits, décide de notre alimentation, de notre habillement, ordonne nos plaisirs, manœuvre notre politique, façonne notre âme, transforme nos villes, souille nos paysages, détourne nos cours d'eau et même vicie notre langage."

La kermesse de Maskinongé a eu des résultats fort encourageants. Les "Maskinongéois" sont maintenant anxieux de voir s'élever les murs de leur salle paroissiale.

Malheureusement les salles d'amusements sont assez clairsemées dans notre comté. C'est peut-être pour cela que les rares salles de danse sont fréquentées avec autant d'assiduité... Quand on a connu ce sport élégant, il paraît que ce n'est pas facile de revenir vers des jeux tout à fait innocents...

Alexandre Dumas disait à une jeune femme: "Ne conduis jamais tes filles à la danse, si tu veux les garder pures, bonnes, respectueuses, aimantes, virginales. C'est un vieux libertin qui te donne cet avis. Il sait ce qu'il en est."

De nos jours, les ennemis de la religion et les amis de l'argent qui sont indifférents à la foi et à la morale, organisent si bien les distractions sociales en tenant compte de tous les facteurs psychologiques que les gens les plus honnêtes se gâtent insensiblement: leurs principes ne sont pas heurtés, leurs vertus ne sont pas violentées, mais le tout est doucement miné par la base.

"La passion fait souvent un fou du plus habile homme, et rend souvent habiles les plus sots."

"L'Echo de St-Justin"
 vous plait,
 passez-le
 à vos amis

Nouvelle Industrie à Louiseville

(par Paul-N. Vanasse, B. A., Avocat.)

(message d'économie locale)

"The Air-Cell Insulation Products Limited" a été légalement constitué le 26 avril 1944, avec des pouvoirs fort étendus, et avec le point d'appui d'un capital de tout repos. Cette nouvelle compagnie a construit une usine dans notre ville, dont on peut dire qu'elle se développera davantage, si tout le monde met la main à la pâte. On y fabriquera principalement un panneau en fibre, de l'épaisseur requise pour être désigné communément sous le nom de panneau isolant, matériel de construction devenu essentiel dans la période actuelle. Dès le début, les dirigeants entendent fabriquer 10,000 pieds carrés de panneaux de toutes épaisseurs, par jour. C'est assez mettre en relief l'importance de cette industrie et ses promesses d'avenir.

On y emploiera près d'une centaine d'hommes, dès son ouverture, et dans l'avenir, évidemment plus de mains. Cette ouverture a été retardée, en raisons de circonstances incontrôlables attribuables à la situation créée par le passage de l'économie de guerre à celle de la paix. Nous n'avons jamais eu à Louiseville, à l'exception de la Tourville Lumber Co., d'ancienne mémoire, d'industries n'employant que la main d'oeuvre masculine. D'où l'opportunité réelle de cette nouvelle industrie à Louiseville, et l'intérêt collectif qu'elle représente pour ses résidents. Au lieu de partir, à l'aube glaciale, pour Sorel ou d'autres localités voisines, nos ouvriers pourront dorénavant travailler dans leur ville. Ce préambule établi, il nous faut bien entrer dans les détails de la fabrication de ce produit nouveau. Je puis le décrire brièvement comme un panneau avec cavité, très épais et très léger à la fois, qui sera utilisable comme isolant contre le froid, la chaleur, les bruits fatiguants (il n'en manque pas) et contre l'humidité. Il pourra également être utilisé pour les toits, ce qui peut révolutionner la construction industrielle. Ce panneau servira à la construction de logis bon marché, contribuant ainsi à remédier à l'odieuse crise du logement. Il a des caractéristiques nettement particulières: double résistance; isolation absolue; grande simplicité; rapidité d'érection, ce qui abaisse nécessairement le coût de construction. Quand nous savons, de source certaine, et pour l'expérimenter, en faisant la grimace, tous les jours, que la rareté des matériaux de construction s'aggrave au point qu'on ne peut satisfaire les demandes les plus raisonnables, cette compagnie arrive bien à son heure. En transformant les matières de rebut des scieries avoisinantes, déjetées autrefois, en un matériel de construction essentiel, aussi solide qu'élégant, la situation s'éclaircit et cela fait naître un peu d'espoir dans le monde de la construction.

La Compagnie désire entrer en opération le plus tôt possible. Déjà ses immeubles, de style sobre et moderne, se dressent sur l'ancien terrain de balle-au-camp à proximité du chemin de fer. Son objectif pour le 31 décembre 1946 est une production minimum de 650,000 pieds carrés, et pour 1947, un minimum de 2,000,000 pieds carrés. Dès la première année, les directeurs, se basant sur leurs ventes promises, prévoient des profits substantiels qui leur permettra de payer des dividendes aux actionnaires. Le bilan de la compagnie qu'on nous a soumis et qui reste à la disposition du grand public est évidemment trop long et trop aride pour être énuméré. Il s'avère solidement charpenté. La direction de l'entreprise et le haut personnel comprennent des personnalités bilingues appartenant aux deux races dominantes du pays.

Nous avons eu le plaisir et l'honneur de recevoir à notre résidence, la visite du Directeur de la Compagnie, M. W. D. Fitzgerald, et de son secrétaire. Dans une entrevue aussi aimable qu'intéressante il nous a fait part de ses projets d'avenir pour Louiseville. Ils sont d'importance! Ils sont extrêmement prometteurs pour notre ville. Il me fait plaisir de transmettre, au nom de M. Fitzgerald, ses salutations à toutes les autorités religieuses et civiles, aux divers groupes sociaux, et notamment un message d'espérance pour nos ouvriers locaux, eux qui en ont tant besoin!

Il nous reste, tous ensemble, chacun dans notre sphère, de coopérer au succès de la nouvelle compagnie qui nous a fourni l'avantage de la posséder. Elle est destinée, il nous semble bien, à infuser du sang nouveau dans l'industrie locale, et à donner plus de pain à nos braves ouvriers, et à leurs nombreuses familles.

Pour notre part, nous nous réjouissons sincèrement de ce progrès, de cet actif nouveau pour Louiseville, et nous ferons ces lignes en affirmant que le progrès semble s'installer définitivement chez-nous, et que tout cela est manifestement de bon augure pour toutes les classes de la société louisevillienne...

Hommages en soient rendus au talent, à l'activité de la Chambre de Commerce, et de son comité industriel. Qu'ils continuent, l'une et l'autre, dans la voie épatante où ils se sont engagés, sans repos, sans répit. Je garantis leur récompense!

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa".

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

Saint-Justin, Qué. — Tél.: 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par année pour le Canada et \$2.00 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

HOMMAGE A LA FAMILLE

L'exposition provinciale de Québec, tenue dans la vieille Capitale du 30 août au 8 septembre, avait adopté comme thème générale: hommage à la famille.

L'une des plus heureuses manifestations organisées par la Commission de l'exposition, a été l'attribution de dix bourses d'étude, d'une valeur de \$300 chacune, à des familles de dix enfants et plus. Au delà de sept cents familles avaient fait parvenir leurs noms, et le tirage au sort a donné le résultat suivant:

Bourse du ministère de la Colonisation: Mme Charles-Antoine Blanchet, de Normetal, Abitibi, mère de 12 enfants.

Bourse de la Société St-Jean-Baptiste: M. Hector Gaudreault, d'Albanel, Roberval, père de 10 enfants.

Bourse du gouvernement provincial: M. Azarias Moisan, de Donnacona, père de 14 enfants.

Bourse de la Dominion Corset: M. Alfred LeBreux, de Petite-Vallée, père de 16 enfants.

Bourse de la maison Carrier et Goulet: M. Maurice Bertrand, 170, rue Richelieu, Québec, père de 12 enfants.

Bourse de la Commission de l'Exposition provinciale: M. Cyrille Martineau, de Ste-Agathe de Lotbinière, père de 15 enfants.

Bourse de M. Alexandre Couombe, de la Cie Pepsi-Cola: M. Napoléon Boulet, de Rocher Noir, comté de Montmagny; père de 20 enfants.

Bourse de la Cie Paquet: M. Henri-Clovis Tremblay, de St-

Joseph-d'Alma, père de 10 enfants.

Bourse du Syndicat de Québec; M. Arthur Vachon, d'Inverness, Mégantic, père de 11 enfants.

Bourse de la Caisse centrale Desjardins; M. Joseph Tremblay, de Dolbeau, comté de Roberval, père de 25 enfants.

Une série complète de volumes de l'Encyclopédie de la Jeunesse, offerte par la maison Grolier, a été attribuée, à titre de prix spécial, à M. Léopold Paquin, du Cap-de-la-Madeleine, père de 10 enfants.

SUCCE DE LA COURSE EN CANOT SUR LE ST-MAURICE

La course internationale en canot sur la rivière Saint-Maurice, interrompue pendant la guerre, a été reprise le 4 septembre dernier, entre La Tuque et les Grandes Piles, et a remporté un très vif succès.

Il y avait au départ vingt-deux équipes, et dix-huit ont terminé la course, les vainqueurs ayant parcouru la distance de 84 milles en 9 heures 5 minutes et quelques secondes. La lutte a été très chaude, puisque les dix équipes suivantes sont entrées moins d'une demi-heure après les premiers.

Un banquet, donné à Shawinigan Falls, a terminé la course; des prix d'une valeur de quelques milliers de dollars ont été distribués aux concurrents, les trois premiers étant respectivement de mille, six cents et quatre cents dollars.

Une coupe, emblème du championnat, sera disputée chaque année.

ADIEU AU MONDE



Mlle Thérèse Brisette, fille de M. et Mme Oza Brisette, de Lachine, qui a dit adieu au monde, pour entrer chez les Révérends Soeurs Sainte-Anne, à Lachine. — Nos meilleurs vœux de persévérance.

Photographes américains en Gaspésie

Un groupe de photographes amateurs de New York est arrivé à Québec le 1er septembre dernier et s'est dirigé vers la Gaspésie, où il doit passer quelques jours à photographier les beautés de cette merveilleuse région.

Le voyage est organisé par le Camera Journeys Limited, de New York, et c'est la première fois qu'un groupe de photographes amateurs est amené dans notre province. Les voyageurs sont dirigés par M. B. Erle Buckley, doyen de la Studio School of Photography, de New York.

Le 300ème anniversaire du martyr de St-Isaac Jogues

Pèlerinage historique

Le 18 octobre 1946 marque le trois centième anniversaire de la mort du missionnaire jésuite Isaac Jogues, parti des Trois-Rivières en septembre pour aller évangéliser les Mohawks et tué en haine de la foi, un mois plus tard, par ceux qu'il voulait convertir. A l'endroit de sa mort, Auriesville (près d'Albany, dans l'Etat de New-York), les catholiques ont élevé une sanctuaire. C'est là que se rendra, le 21 septembre prochain, un groupe de pèlerins sous la direction de l'A.C.J.C. Tous ceux qui voudraient se joindre à eux sont priés de communiquer avec le Secrétaire général de l'A.C.J.C., 840, rue Chénier, Montréal (Fr. 2158).

TEL. BELL: 612 S. 1-2

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances.

STE-URSULE, P. Q.

VICTORIN GABOURY

TAXI

Service jour et nuit
Voyages à longue distance.
Tél.: 35, HOTEL LAURIER
MASKINONGE, Qué.

CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN"

IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 1er SEPTEMBRE 1926:

ST-JUSTIN:

L'ouverture de l'Ecole Commerciale, tenue par le Professeur O. Duchesnay, aura lieu lundi le 6 septembre prochain.

De passage dernièrement chez M. Adam Francoeur: MM. Giguère et Lafoller, ainsi que M. David Francoeur, de Providence, R.I., M. et Mme Frank Francoeur, d'Amsterdam, N.Y., Mme Guinard, M. et Mme Eloi Borduas, M. Joseph Borduas, M. Lachapelle, M. et Mme Joseph Pilote et M. Freddy Guinard, tous de Montréal.

MM. Adam Francoeur et Joseph Vertefeuille, sont partis pour un voyage d'une quinzaine aux Etats-Unis. Ils visiteront Providence, Amsterdam et plusieurs autres villes de l'Etat de New-York.

Etaient de passage ces jours derniers chez M. Aimé Dupuis: Mme Jos. Paquin, ainsi que M. et Mme Arthur Durand, de Montréal.

FEU LE P. MOISE BLAIS, O.M.I.

Quels sont les lecteurs de Saint-Justin qui ne se souviennent du R. P. Moise Blais, ancien missionnaire-colonisateur? Il venait souvent à Saint-Justin où il passait quelques jours au presbytère en compagnie de son vieux cousin Mgr Gérin. Tous deux aimaient tant la cause de l'agriculture et du Canada français et catholique.

Le Père Blais naquit à Yamachiche, le 6 mars 1853, de Joseph Blais, cultivateur, et de Lucie Gerin-Lajoie, fit ses études à Nicolet et à Ottawa; entra chez les Oblats en 1875, et fut ordonné à Hull par Mgr Grandin le 3 mai 1883.

Le P. Blais est mort le 27 août à Saint-Boniface, après une longue maladie. Qu'il repose en paix!

LOUISEVILLE

Le 26 août dernier, étaient de passage chez M. Norbert Sylvestre: Mme Bernardin Sylvestre, de St-Norbert, ainsi que ses deux petites filles, Gabrielle et Thérèse; Mme B. Sylvestre se rendit aussi auprès de sa mère, Mme G. Vincent, de Ste-Ursule, qui était gravement malade.

MASKINONGE

FEU Mlle ALBINA LESSARD

A Maskinongé, le 16 août dernier est décédée Mlle Albina Lessard fille de M. Alphonse Lessard, forgeron.

La défunte qui était très estimée parmi les jeunes filles de la paroisse n'était âgée que de 22 ans, et outre son père et sa mère très affligés, elle laisse deux frères, Arthur et Napoléon; quatre soeurs: Adrienne, Marie-Rose, Alphonsine et Antoinette. Ses funérailles ont eu lieu mercredi, le 18, au milieu d'une nombreuse et sympathique assistance.

ST-ROCH DE L'ACHIGAN

M. et Mme Alfred Dupuis ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée: Marie Rose Alba Simonne. Parrain et marraine: M. William Bélanger et Rose-Alba Gariépy. Porteuse: Mme Joseph Beauchamp.

ST-DIDACE

De passage dernièrement chez MM. Adélard Comtois et Albert Lambert: Le Rév. SS. Marie-Marcelle, d'Outremont, et Marie-Adélinde, de l'Epiphanie, toutes deux de la Congrégation des SS. Jésus-Marie.

J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié

Travaux exécutés avec soin

Magasin de Fixtures et Accessoires Electriques

SPÉCIALITÉ: Éclairage Fluorescent

8 RUE ST-AIMÉ - TÉL.: 144 - LOUISEVILLE, QUÉ.

ATTENTION NOUVELLE ADRESSE:

48a rue Iberville (voisin de l'Épicerie Bayeur)

RADIO SERVICE Raymond Sanschagrin

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

BERTHIERVILLE

Tél.: 153

OUVRAGE GARANTI

Réparations sur toute marque de radio. Inspection des lampes "gratuitement"

Tous les vendredis à Louiseville au bureau chez Louis Jourdain.

Cigarettes SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"



Vraiment...

Les grèves, qui se continuent à un rythme effarant de par tout le continent, contiennent les éléments de la désintégration complète de notre assiette économique, voire de toute vie sociale. Causées par la malice, l'ignorance, elles sont souvent comme encouragées par le politicien-bureaucrate qui voit dans ces grèves un tremplin pour la propagation de l'emprise bureaucratique par tout le pays. La bureaucratie, qui est de système socialiste, s'appuie fort sur la collaboration communiste. Car si les unions qui font la grève ne sont pas toutes communistes elles-mêmes, elles sont dirigées d'ordinaire par des Communistes notoires dont la crédo consiste dans la destruction du capitalisme, sans distinguer dans les exigences de la bonne économie, sans se soucier non plus de la haine et de la misère semées par les grèves.

* * *

Et les politiciens de gauche n'ont pas plus de conscience, comme on l'a vu par la récente déclaration de M. Coldwell. Ce qu'ils visent, c'est applaudir, porter appui même à toute grève capable de leur apporter du vote ouvrier aux élections qu'ils appellent sans cesse à grands cris. Ils oublient toutefois de signaler aux ouvriers qu'ils poussent à la grève le fait capital que le régime socialiste, une fois installé au pouvoir, écrase les différends entre ouvriers et patrons avec une cruauté terrible pour l'ouvrier. Le régime Attlee est le plus récent des démonstrateurs sur ce point.

* * *

De Jean-Marie Nadeau: "C'est par des prélèvements sur le travail et les résultats de l'utilisation économique des moyens de production que l'Etat effectue les rentrées d'impôts, qui assurent la permanence des services publics et sociaux et pourvoient, de concert avec le marché libre des prix et des salaires, à la répartition du revenu national. Il n'en irait pas autrement en régime socialiste, comme nous l'apprennent les expériences russe, néo-zélandaise et australienne. Il arrive même, et c'est le cas de la révolution soviétique, qu'une classe toute entière, la classe agricole, soit appelée à faire, et dans une mesure disproportionnée à son importance, les frais des expériences d'industrialisation entreprises par l'Etat. Sous un régime capitaliste, de graves inconvénients résultent d'une injuste répartition des impôts mais il est sans exemple, toutefois, qu'une classe toute entière soit exploitée à l'avantage des autres. Le socialisme intégral profite surtout à ses auteurs, c'est-à-dire, aux chefs et aux membres du parti unique dont la situation est privilégiée, parce qu'ils ont réussi à mobiliser toute la population à leur ser-

vice."

* * *

Le congrès annuel que l'Association des Hebdomadaires canadiens-français vient de tenir a non seulement attesté l'esprit de joyeuse camaraderie et de profonde solidarité qui unit les éditeurs de feuilles semainières mais encore leur rôle puissant dans le jeu économique du pays, leur influence sereine, racée, dans les sphères de la politique, enfin l'allure de bon conseil qui caractérise leurs articles de fond partout où une bonne cause est en jeu. Ce n'est pas dans les hebdomadaires du Québec qu'on trouvera un appui quelconque aux idées subversives, aux doctrines troubles que C.C.F. et communisme prêchent actuellement en bons compères qui font la paire. Les communiqués de propagande démagogue que ces partis envoient aux journaux prennent invariablement chez l'hebdomadaire de chez-nous, le chemin du panier aux rebuts.

ICI CJSO SOREL

Une autre semaine d'activités radiophoniques est terminée et nous reprenons mieux décidé que jamais, dactylographe et papier pour communiquer de nouveau avec le lecteur, qui est sans doute un adepte de la "Syntonisation à CJSO" — Les éloges pleuvent de tous côtés au sujet du magnifique concert de musique d'orgue exécuté tous les dimanches soirs, à 8.00 hres., par le Rév. Frère Carbonneau, C.S.V. de Berthierville — Tous nos compliments, et ces louanges retournent à la charmante population de Berthierville, la voisine "d'en face" — Bienvenue et félicitations Berthier! — C'est bien lundi soir et jeudi, que SERGE CLAUDE revient charmer les auditrices et même les auditeurs, de sa belle voix chaude. Ecrivez à Serge Claude, au soin de ce poste et il se fera un plaisir de répondre à vos demandes. — Le mardi soir, à

8.30 hres., BAL A L'HUILE, point n'est besoin de commentaires, le titre est bien significatif. C'est un hommage de Marine Industries à ses employés. — Mercredi soir, 6.10 hres., Nouvelles Régionales, grâce au Service d'Information de CJSO et avec les compliments de Sorel Mill & Builders. Jeudi soir, 8.45 hres., St-Joseph Auto Body présente les mélodies de l'Ouest et la chansonnette, 15 minutes avec les populaires chanteurs Cowboys et les vedettes de la Chanson Française. En passant, LE GARAGE MUSICAL, qui devait prendre l'air, il y a quelques semaines, le jeudi à 6.30 hres., est temporairement suspendu en attendant notre bon ami Georges Codling, pianiste, qui est actuellement en convalescence. Les deux inséparables Mendoza Auger, ténor et Georges Codling, seront de nouveau avec nous; les habitués du GARAGE MUSICAL, les attendent avec impatience. Prompt rétablissement, Georges! Au

plaisir, Mendoza!

Les membres du CLUB MUSICAL est à la disposition des auditeurs, qui veulent entendre leurs disques préférés. Ce programme passe tous les jours, à 11.00 hres. a.m., et à 2.00 hres. p. m.

Ne manquez VOTRE CANADA, le dimanche soir, à 6.00 hres., une revue des événements qui ont marqué la marche du temps, dans notre pays. Une gracieuseté de Beauchemin et Messier.

Le nouvel équipement de CJSO permet à la voix Soreloise d'atteindre un rayon de 60 milles. Syntonisez 1400 kc — pour des programmes de qualité et de choix.

La radio atteint toute une population à la fois, ce qui fait sa supériorité comme médium de publicité, entre le commerçant et le client. Augmentez vos revenus en annonçant vos produits par la voix de CJSO SOREL.

JEAN SUIS UN.

LA MODÉRATION

promet un avenir resplendissant

★

Parce que nous sommes un peuple modéré, le Canada est peut-être, de tous les pays qui ont activement participé à la guerre, celui qui a le mieux gardé son équilibre. Le fait est tout à l'honneur de la politique d'ensemble du gouvernement et de la sagesse fondamentale des Canadiens.

Le Canada peut donc compter sur un brillant avenir.

Cependant, pour assurer la réalisation de cet avenir, il nous faut continuer de vivre selon notre principe de modération. Il nous faut continuer de pratiquer cette modération dans tous les domaines.

Céder présentement au désir bien naturel de nous procurer tout ce qui est encore rare sur le marché, ce serait sûrement provoquer le désastre de l'inflation.

Ce n'est pas notre façon d'agir.

La Maison Seagram suggère que nous restions modérés dans la vie de chaque jour afin que le glorieux avenir promis au Canada puisse se réaliser dans toute son ampleur.



Les hommes qui pensent à demain

observent aujourd'hui la modération!

LA MAISON SEAGRAM

On demande à acheter

Achèterions 500 cordes de bouleau de 4 pieds, d'une grosseur de 6 pouces en montant. Avances aux cultivateurs et contracteurs solvables. Référez :
Birchwood Manufacturing Co.
MANDEVILLE, P. Q.

LES PLAIES ET STIGMATES DE THERESE NEUMANN

DERNIERES CONSTATATIONS

La Croix du 29 mai dernier annonçait que, "d'après les renseignements fournis par M. l'abbé Naber, curé de Konnersreuth, et un certain nombre de témoins dignes de foi Thérèse Neumann continuait à ne prendre aucune nourriture et à avoir des extases. Son état de santé était satisfaisant. La nouvelle de sa mort, répandue au cours de la troisième année de guerre, n'était qu'un essai de diversion tenté par la propagande nazie".

Dans notre opuscule récemment édité chez Bloud et Gay sous le titre: Thérèse Neumann, la stigmatisée de Konnersreuth (1), nous avons décrit en détail son jeûne, ses visions, ses prédictions et ses bonités pour les neuf prisonniers français qui étaient à Konnersreuth. Cet article sera consacré aux plaies et aux stigmates qui sont permanentes chez Thérèse Neumann et sur lesquels nous avons eu de nouveaux renseignements, le 21 juillet dernier, par le Dr Meyer, qui a conversé avec Thérèse Neumann et M. l'abbé Naber pendant plusieurs heures, le lundi de Pâques de cette année.

Voici d'abord les détails notés par les Drs Van der Elst, Ewald, Seidl et Louis. Le Dr Van der Elst, spécialiste de la question, a écrit l'article important de la stigmatisation dans le Dictionnaire de la foi catholique, du P. D'Alès. Les Drs Seidl et Ewald dirigèrent l'expertise du jeûne qui constata, en 1927, "avec l'exactitude d'une procédure criminelle", déclara le Dr Ewald, que Thérèse ne prenait aucune nourriture ni boisson et ne vivait que de la seule communion quotidienne. Le Dr Louis passa à Konnersreuth la Semaine Sainte de 1932 et publia le récit de son voyage avec un schéma des stigmates.

Le Dr Seidl, de Waldassen, à 12 kilomètres de Konnersreuth, a eu la bonté de nous montrer le dossier complet qu'il a établi sur Thérèse Neumann à la demande de S. Exc. Mgr l'évêque de Ratisbonne.

Nous avons considéré en détail les photographies des différentes plaies de la stigmatisée.

Dans la nuit du 4 au 5 mars 1925, Thérèse voit soudain le Sauveur à Gethsémani. Au cours de cette vision, elle perçoit une violente douleur dans la région du coeur. C'est la plaie du côté qui se forme. Elle est la plus profonde et la plus longue. Elle mesure 0m. 033 et ressemble à la blessure d'un fer de lance. Cette plaie très douloureuse saigne abondamment à chaque extase du vendredi depuis plus de vingt ans. M. l'abbé Naber a montré au Dr Meyer, le pansement qu'il y appliqua au dernier Vendredi-Saint. Après l'extase, nous dit le Dr Meyer, le sang qui s'y est coagulé représente un caillot de 4 centimètres de long sur 1 centimètre à 1 cm. 5 de largeur avec, au milieu, une crête très épaisse représentant le moulage de la plaie. Le caillot est brun foncé. Le pansement de gaze est très épais, parfois vingt épaisseurs, et mesure environ 22 centimètres sur 10 centimètres. Malgré cette épaisseur, le sang le traverse, ainsi que la camisole sur laquelle se forme une tache de la largeur de la main que nous avons aussi observée. Quand l'extase est terminée la plaie se recouvre d'une croûte brun foncé. A un endroit où la portion de la croûte s'était détachée, le Dr Ewald put voir une membrane très fine et mince que le Dr Seidl avait déjà observée. Cette plaie est à la hauteur du quatrième cartilage costal, tout près du sternum, écrit le Dr Ewald.

Les stigmates des mains sont décrits en détail par le Dr Van der Elst. Ils présentent à la face dorsale des saillies noirâtres et sèches de 1 millimètre à 1 mm. 5 d'épaisseur. Elles sont pyramidales. Leur

base, d'un centimètre carré assez régulier, et séparée de la peau saine par une espèce de liseré cicatriciel (Van der Elst). A la loupe, sous cette croûte, on voit une très fine membrane épithéliale (docteur Seidl).

Les stigmates de la paume des mains ont la forme d'une crevasse longue d'environ 1 cm. 2 à la main gauche et plus courte, environ 6 millimètres, dans la main droite. Ces plaies sont costamment béantes, même entre les saignements, et remarquables par l'absence de réaction inflammatoire et de toute tendance à la circulation. Elle ne produisent aucune sécrétion sérieuse ni purulente et ne forment point d'escarres. Les stigmates, du point de vue morphologique, ont ceci de curieux qu'on les croirait ciselés comme des têtes de clous par un habile orfèvre avec des méplats d'une extraordinaire finesse (Van der Elst). Le Dr Louis en fait la même description. Du point de vue physiologique, ces érosions revêtent un aspect de tumeurs malignes anginomotenses (c'est-à-dire provenant de la dilatation des vaisseaux sanguins capillaires), néoformées (de formation récente), saillantes, tout en présentant des attributs de tumeurs bénignes: absence de prolifération, immunité de la santé générale, intégrité du système lymphatique. Les stigmates des pieds ont un aspect absolument semblable à ceux

des mains.

Le sang coule avec une telle abondance des stigmates des mains que l'extrémité des manches de la camisole, depuis le milieu de l'avant-bras jusqu'au poignet, est complètement imprégnée de sang, comme l'a constaté le Dr Meyer.

Sur le linge qui recouvre la tête de Thérèse Neumann pendant l'extase, on remarque des taches sanglantes, environ une dizaine. Chacune présente à son centre une tache de sang de 1 centimètre de diamètre, entourée d'une auréole formée de sang et de lymph.

Une tache correspond aussi à la plaie de l'épaule droite.

Les taches de sang de la flagellation sont très nombreuses, environ vingt-cinq, nous dit le Dr Meyer.

Pendant les extases le sang coule aussi des yeux et se coagule, formant deux rubans qui descendent tout doucement de chaque oeil. Ils passent à droite et à gauche du menton pour aboutir sur le devant du cou. Ce sang provient de la conjonctive de l'oeil qui reprend sa fonction normale après l'extase.

Thérèse a caché à ses parents pendant un mois la présence de la plaie du côté. Elle demanda aussi au Dr Seidl s'il ne pourrait pas faire disparaître ses stigmates. Le docteur, pour la satisfaire, fit divers pansements qui augmentèrent les douleurs de Thérèse. Finalement, et cachant ordinairement ses stig-

mats avec des mitaines, elle obéit, à son directeur de conscience, M. l'abbé Naber, et accepta de rendre publiques ses extases.

Cet exposé, basé sur les rapports médicaux et constatations que nous avons faites nous-mêmes à Konnersreuth, avant cette guerre, montre que l'on ne peut assimiler les plaies de Thérèse Neumann à des écorchures provoquées et entretenues par les ongles ou quelque autre instrument tranchant.

Aucune plaie artificielle ou entretenue ne provoquerait une telle abondance de sang.

Les stigmates et la plaie du côté sont très sensibles à la présence des reliques de la Passion. Thérèse Neumann éprouve une vive douleur si on en approche, par exemple, une relique de la vraie Croix. Il va sans dire que cette sensibilité n'existe pas dans les plaies d'origine naturelle, celles-ci ne ressemblant que de très loin aux vrais stigmates dont la présence permanente dépasse les moyens humains. L'effusion du sang, qui n'a lieu que le vendredi, au moment de l'extase de la Passion, montre encore qu'il ne s'agit pas de plaies comparables aux plaies naturelles qui ne choisissent pas pour saigner tel ou tel jour de la semaine.

Nous rappelons que les yeux, la plaie du côté et celle de la tête saignent tous les vendredis pendant (suite en page 9)

Ni trop SUCRÉ-

Ni trop AIGRE-

Juste bien!

RED ROCK COLA

Savourez **RED ROCK COLA** MARQUE DÉPOSÉE

Si vous aimez la saveur de cola - Le **RED ROCK** vous délectera!

Il ne peut pas toujours attendre son argent..

L'entreprise qui vous emploie, même si elle exploite une grande usine parfaitement outillée, peut très bien avoir besoin d'argent liquide. Il s'écoule souvent plusieurs mois avant que ses produits soient finis et vendus et qu'elle puisse rentrer dans ses fonds. Entretiens, il lui faut, chaque semaine, payer les salaires.

LE CRÉDIT BANCAIRE COMBLE LA LACUNE

Tous les jours, des entreprises industrielles empruntent aux banques, afin de prévenir toute interruption dans le travail des ouvriers, dans le fonctionnement des machines et dans l'écoulement des marchandises. Le crédit bancaire peut être affecté au paiement des frais courants pendant que les produits sont en voie de fabrication, à la constitution de stocks de matières premières ou à l'achat de pièces de rechange. Lorsque les produits finis ont été vendus et payés, l'emprunt est remboursé.

Les cultivateurs, les pêcheurs et les marchands entrepreneurs utilisent tous le crédit bancaire, afin de pouvoir faire face à leurs besoins financiers à court terme. Ainsi, votre banque aide les Canadiens à maintenir leurs entreprises en pleine activité, à profiter des occasions favorables qu'offrent les marchés, au pays et à l'étranger, à développer leur production. Et cela se traduit par un plus grand nombre d'emplois, par une plus grande abondance de biens et par un niveau de vie plus élevé pour vous et vos compatriotes.



Cette annonce est commanditée par votre banque

NOUVELLES LOCALES

MORT DE MME HERVE GAGNON.

C'est avec regret que nous annonçons la mort de Mme Hervé Gagnon (Clara Lefebvre), domiciliée à St-Justin depuis à peine quelques mois et autrefois de Shawinigan, décédée à sa demeure du Bois-Blanc, le 17 septembre, à l'âge de 45 ans.

Outre son mari, elle laisse dans le deuil: trois fils, Jean-Paul, Robert et André; cinq filles, Rita (Mme Lucien Plante), Lucette (Mme Zoel Bernier), Marcelle, Solange et Liette; deux gendres, MM. Lucien Plante et Zoel Bernier; une bru, Mme Jean-Paul Gagnon.

Les funérailles et inhumation eurent lieu à St-Justin jeudi, le 19. Nos sympathies à la famille.

NAISSANCE.

M. et Mme Roland Vermette, (Rachelle St-Louis), sont les heureux parents d'un fils baptisé le 15 septembre, sous les noms de Joseph, Julien, Gilbert. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène St-Louis de Louiseville. Porteuse: Mme Donat St-Louis de Maskinongé.

Nos félicitations.

PROCHAIN MARIAGE.

Samedi, le 28 septembre, se-

ra célébré le mariage de Mlle Yvette Philibert, fille de Mme Ovilas Philibert, à M. Aldée Trudeau, fils de M. et Mme Nérée Trudeau de la paroisse St-Jean Berchmans de Montréal.

A L'HOPITAL.

Nous sommes informés que Mme Lorenzo Marchand séjourne depuis quelque temps à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, où elle est sous observation.

GRAND'MESSES.

SEMAINE DU 22 SEPTEMBRE

LUNDI, 6½ h., Serv. de Bonne Mort de Mme F. X. Gagnon. 7 h., Service pour les âmes

MARDI, 6½ h., pour Mme Hervé Gagnon (quête au service.)

7 h., pour les défunts de la famille Onésime Lemire.

MERCREDI, 6½ h., pour Wil- lie Gagné, par la Typographie René.

9 h., Mariage de Léo Fran- coeur et Thérèse Gagnon.

JEUDI, à Ste-Thérèse par une paroissienne.

VENDREDI, pour J. T. Le- mire, par M. et Mme Gérald Lemire.

SAMEDI, 8½ h., mariage de

Yvette Philibert et Aldée Tru- deau.

Des messes ont été chantées aux intentions suivantes:

Urgel Lebeau, par un pa- rent, à St Joseph, par Denis Le- febvre; à l'intention d'un pa- roissien; M. et Mme Napoléon Plouffe; Mme Ferd. Dumais, par son époux; Mme Maxime Baril; Noé Bellemare, par la fa- mille Joseph Bellemare; Mme Uldoric Grimard, par Mme Na- zaire Carpentier.

VA ET VIENT.

M. et Mme Eugène St-Vincent ainsi que Mme Arthur Bastien de Montréal sont venus passer la fin de semaine chez M. Louis Clément.

M. et Mme Oswald Pichette de Montréal de passage à St-Justin, en fin de semaine.

M. et Mme Denis Carufel, accompagnés de MM. Walter et Jean-Jacques Carufel sont allés à Ste-Anne de Beauré, dimanche dernier.

Mme Marcel Bellemare de Roberval séjourne actuellement chez ses parents, pour quelque temps.

M. et Mme Walter Carufel, Mmes Paul Baril et Marcel Bel- lemare ainsi que M. Robert Ca-

rufel visitaient leurs parents de Shawinigan, mardi.

M. et Mme Irénée Clément ainsi que M. l'abbé Emile Clé- ment de passage à St-Lin, di- manche.

M. Victor Gingras, accompa- gné de M. et Mme Edward Foye et de leur fils Edward, de Mar- quette, Mich. de passage à St-Justin jeudi de la semaine der- nière, de retour d'un voyage à Ste-Anne de Beauré, Grand'-Mère, Shawinigan et Louisevil- le. Ils se rendirent visiter les a- teliers de l'Echo.

M. le notaire et Mme Jos. Lan- glois en voyage d'affaires, à Montréal, mercredi.

Mmes W. H. Gagné et Jo- seph Toupin, M. et Mme Albert Gagné et leur fille Pierrette vi- sitaient leurs parents de St-Lin, dimanche dernier.

M. Louis Héroux de St-Mau- rice séjourna chez le notaire Jos. Langlois, au début de la semaine.

Mme Magloire Dumontier de Louiseville chez sa soeur, Mme André Lafrenière, au cours de la semaine.

Mme Vve Jos. Bussièrès, M. et Mme Aristide Bussièrès, Mlles Marie-Claire Bussièrès et Lucie Bastien, ainsi que M. Ar- mand Vanasse, de passage à Montréal, samedi dernier.

M. et Mme Ovide Lemire de Montréal, accompagnés de leur fils Héliodore, garagiste à Amos, et de sa dame, de passage à St-Justin, au cours de la semaine.

de retour d'un voyage à Ste- Anne de Beauré et St-Fran- çois de Montmagny. Ils séjournèrent chez M. Charles Lemire et se rendirent visiter les ateli- ers de l'Echo.

M. et Mme Arby Héroux de St-Maurice de passage à St-Justin, au début de la semaine.

IN MEMORIAM

Lefebvre. — Un an déjà vient de s'écouler, lorsque la mort, impitoyable faucheuse, venait ravir à l'affection de tous les siens, cette chère Liliane, dont les vertus et les qualités aimables faisaient le bonheur de ses parents chéris et de ses frères et sœurs bien-aimés.

Partie trop tôt pour l'Au- delà, tu as emporté tous nos regrets; ta mémoire sera tou- jours bénie.

Daigne, chère Liliane, du haut du ciel, veiller sur nous tous qui sommes inconsolables et qui te pleurent encore.

En retour, nous prierons sans cesse pour toi afin que le bon Dieu couronne les vertus et les mérites que tu as amassés ici- bas.

Pour commémorer ce premier anniversaire de ton triste dé- part, une grand'messe sera chan- tée pour toi, en l'église de St-Justin le 20 septembre prochain, recommandée par ton père et ta mère: M. et Mme Adélar- d Lefebvre.

Lisez votre journal

A qui le championnat de la Ligue Rurale?

Le "Pointe-du-Lac" champion de la section "A" aux prises avec le "Maskinongé" champion de la section "B".

Dimanche, le 22 septembre à 2 heures p. m.
à MASKINONGÉ

Amateurs de beau et bon base-ball vous aurez-là une chance exceptionnelle de voir deux clubs champions à l'oeuvre, dans la première d'un 2 dans 3.

Cordiale invitation à tous les amateurs de la région!

Nouvelles de nos Paroisses

Louiseville

NAISSANCES:—

Le 11 septembre, Marie Anilda Madeleine, enfant de Norman Brière et de Catherine Lessard. Parrain et marraine: M. et Mme Fernand Brière de Grand'Mère.

Le 14 septembre, Marie Aurore Lucie, enfant de Réal Garceau et de Rollande Lemay. Parrain et marraine: M. et Mme Noé Julien.

Le 15 septembre, Marie Irma Viviane, enfant de Georges Henri Hémond et de Jeanne Lafrance. Parrain et marraine: M. et Mme Elphège Lafrance de Trois-Rivières.

DECES:—

Le 24 août, a été inhumée Diane Fréchette, âgée de 11 jours, fille de M. Emile Fréchette et de Eva Gingras de cette ville.

NOTES SOCIALES:—

M. et Mme Jos. Bergeron de Montréal en visite chez M. et Mme J.-A. Giguère.

M. Marcel Caron, Mlle Marthe Caron et Mme Robert Gagnon étaient de passage à Trois-Rivières, la semaine dernière.

M. et Mme Paul Lemire de Québec, en visite chez M. et Mme Hector Caron et chez M. et Mme Paul Lemire.

Mlle Florie Heaton en vacances pour deux semaines à St-Gabriel de Brandon.

A Montréal: Mlle Ozéa Pichette ainsi que sa soeur Benoîte, son frère Hervé et son cousin Joseph Pichette.

A Trois-Rivières dimanche dernier, M. Lord Désaulniers était l'heureux parrain de sa première nièce.

M. et Mme Emmanuel Dalcourt ainsi que M. Siméon Dumais, tous de Montréal, ont passé quelques jours chez le docteur et madame Marc L'Heureux.

En fin de semaine, M. et Mme Thomas Loranger, de retour de leur voyage de noce, chez leur oncle M. Edmond Loranger et le Dr Avellin Dalcourt.

Le docteur et Mme E. Lamoureux accompagnés de leurs filles Marielle et Simone ainsi que de leur fils Guy et de Mlle Laurette Ferron de Montréal en fin de semaine chez M. et Mme Napoléon Chevalier.

Mlles Diane et Aline Gauthier de retour d'une promenade aux Trois-Rivières, chez M. et Mme Eugène Gendron.

Mlle Jeanne Mance Giguère de retour d'une vacance à Mont-Rolland.

Le Docteur E. Gariépy de passage chez son cousin Mtre Paul N. Vanasse, pour y visiter son père, M. L.-A. Gariépy de Québec.

Mme Emma Massicotte de retour d'une vacance prolongée dans sa famille à St-Prospère et Ste-Geneviève.

DE CI, DE ÇA...

La poliomyélite rétrograde à Louiseville. Les quelques cas qui ont été hospitalisés nous reviennent en convalescence avec un état de santé bien satisfaisant. A noter que Louiseville fut lourdement éprouvé, mais heureusement nous n'avons à déplorer aucun décès.

* * *

Dimanche prochain après-midi,

dans notre cimetière, cérémonie en mémoire de nos morts.

* * *

Nos Filles d'Isabelle ont repris leurs activités la semaine dernière. Elles sont à organiser une initiation prochaine. Nous leurs souhaitons plein succès.

DEPARTS:—

Mlle Lorraine Cloutier nous a quittés pour aller suivre un cours de garde-malade à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières. Aussi Mlle Germaine Caron est entrée à l'Hôtel-Dieu de Montréal pour y suivre également un cours de garde-malade. Nous leur souhaitons beaucoup de succès.

SOIREE:—

Mardi soir dernier avait lieu en la salle Windsor, une soirée dansante pour les étudiants de notre ville, parmi lesquels on remarquait Mlles et MM. Angèle Cayer, Robert Saucier, Jeannine Brassard, Maurice Paul, Marguerite Doyon, Marc Désaulniers, Jemma Durand, Bernard Guinard, Gabrielle Gélinas, Raymond Comtois, Loïse Lescouarnec, Jean Rivard, Thérèse Morin, Marc Doyon, Marguerite Hébert, Germain Marineau, Jeannine Marineau, Marcel Bertrand, Solange Bertrand, Gilles Dulude, Andrée Gagnon, Jacques Bertrand, Pauline Gagnon, Roger Lamy, Fleurette Rabouin, Réjean Rabouin, Suzanne Béland, Jacques Bareil, Gisèle Plante, René Boisvert, Aline Plante, Gilles Béland, André Béland, Edmond Gariépy. Il y eut chant et musique. Un délicieux goûter fut servi. Sincères félicitations à l'organisateur M. Robert Champagne.

St-Barthélemi

JOURNEE DE SECTEUR DE LA J.A.C.:—

Le 15 septembre dernier, se tenait à St-Barthélemi une journée de Secteur, organisée par le comité fédéral de la J.A.C.

A cette occasion, nous avons eu le plaisir de recevoir M. l'abbé F. Mousseau de Joliette, Aumônier diocésain de la J.A.C. et son comité fédéral composé de: Marguerite Harnois, présidente; Paulette Forest, vice-présidente, Cécile Allard, secrétaire, Mario Benny, président et Louis De Serres, vice-président.

De plus, M. le curé A. Grégoire, de l'Ile-du-Pas, M. le curé M. Robert, de St-Viateur et M. l'abbé E. Parent, de St-Cuthbert, y étaient avec un groupe de jacistes de leurs paroisses. St-Damien était aussi représenté.

Le programme de la journée débuta par la messe paroissiale, à laquelle M. le chanoine Ls-Ph. Lamarche, curé de la paroisse, souhaita la bienvenue à tous les visiteurs. Au cours du sermon de circonstance, M. l'abbé F. Mousseau, aumônier diocésain, nous exposa le programme de l'année qui portera:

1o—Sur la MESSE et l'EUCARISTIE pour l'étude religieuse; (Il faut apprendre à nos jeunes à participer activement au Saint Sacrifice de la Messe; à s'offrir et à offrir avec le prêtre; en un mot, à être des acteurs dans ce grand drame et non pas seulement des spectateurs.)

2o — Sur la formation TOTALE d'un jeune pour l'étude sociale:

(Que nos jeunes se développent davantage, tant au point de vue physique, intellectuel que moral; qu'ils élargissent leurs horizons; de cette façon ils pourront préparer plus sérieusement leur avenir; et c'est l'Eglise et la société qui en bénéficieront.)

3o. — Sur une page d'Évangile. Aujourd'hui on nous propose celle des disciples d'Emmaüs:

(Il faut que nos jeunes d'action catholique mènent une vie de foi; pour cela il leur faut venir souvent en contact avec leur aumônier, afin de se retremper dans l'esprit surnaturel de leur mission; de là, nécessité de la récollection à tous les mois)

Après la grand'messe, un chant pour célébrer la beauté de notre métier, devant les dirigeants de l'U.C.C. de la paroisse, et ensemble, en chantant toujours, nous allons dîner à l'École d'agriculture. L'aimable hospitalité du Rév. Père H. Lesage, c.s.v., directeur, est bien connue, surtout des jacistes, qui l'ont expérimentée une bonne partie de l'été.

Après dîner, un peu de chant, de danses et de jeux, puis, à l'étude afin d'approfondir davantage les différents points traités lors du sermon. A deux heures quinze, nous avons interrompu notre travail pour nous rendre au cimetière, prier pour nos morts, puis nous sommes revenus terminer le travail commencé.

Vers la fin de l'après-midi, M. l'aumônier nous a annoncé une bonne nouvelle: c'est la nomination de notre présidente Monique Caumartin au poste de propagandiste fédérale. Toute la section et son aumônier se réjouissent de cette nomination. C'est une lourde charge, seulement, elle saura sûrement la mener à bien, tout comme elle a su bien diriger sa section depuis qu'elle en est dirigeante.

Après quelques directives générales, données par Marguerite, tout le monde se rend à l'église, où Cécile se fait l'interprète du groupe pour remercier Dieu et la Vierge Marie des grâces accordées au cours de la journée et pour demander de faire profiter le plus grand nombre possible des enseignements reçus.

Puis, comme dernier mot d'ordre, pour resserrer les liens qui nous unissent, avant de se quitter on chante:

Fort de nos droits, soyons vaillants,
Fiers, purs, joyeux et conquérants.
Serrons les rangs, hardi, serrons
les rangs!

Jacistes, en avant!
G. Dumaine, sec.

DE CI, DE ÇA...

Magnifique manifestation en mémoire de nos morts, dimanche dernier, en notre cimetière. Le sermon de circonstance a été donné par M. le chanoine Georges Robitaille,

M.S.R., curé de l'Épiphanie. Thème de l'allocution: "Moyens de venir en aide aux âmes".

* * *

Triduum des Enfants de Marie, du 12 au 15 septembre. Les exercices étaient sous la direction du Rév. Père H. Lesage, c.s.v., directeur de l'École d'agriculture de St-Barthélemi.

* * *

Les travaux de construction de la Meunerie Coopérative avancent rapidement et dans quelques mois elle pourra opérer à plein rendement.

* * *

Très belle entrée au Couvent. Les cours d'Arts domestiques reprendront sous peu et l'on prévoit un gros succès pour cette année.

* * *

M. et Mme Florent Lapointe, de Montréal, en fin de semaine chez M. et Mme Barthélemi Michaud et

* * *

chez M. et Mme Emile Michaud. A Montréal, mardi dernier: Mme Damien Mercure, Mme Ed. Brissette, Mme Jos. Mercure et M. Jacques Mercure.

* * *

M. René Michaud a loué de Mme T. Bernèche le logis occupé par M. Léandre Lavigne.

* * *

Un cheval emballé, propriété de M. Edgar Roy, a créé tout un émoi

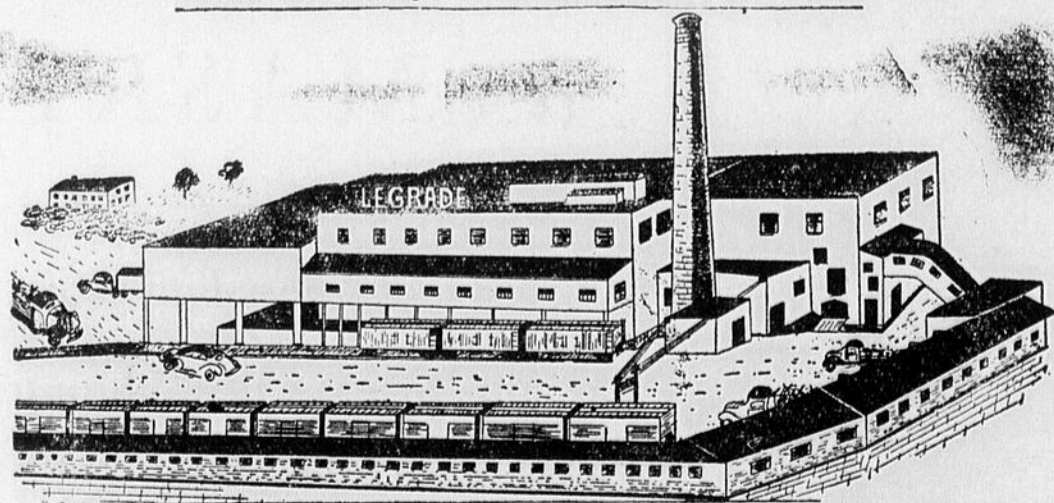
(suite en page 7)

**ACHETEURS D'ANIMAUX VIVANTS
BOEUFs — VEAUX — PORCS — MOUTONS
AUX PLUS HAUTS PRIX DU MARCHÉ — PAIEMENT RAPIDE**



**CULTIVATEURS: EXPÉDIEZ-NOUS VOS MOUTONS
VOUS OBTIENDREZ UN RENDEMENT MAXIMUM**

écoutez notre message, le dimanche à 8 hrs p. m. à CHRC



LEGRADE INC.

TEL.: 4-3596 * RUE D'ESTIMAUVILLE SUCCESSEURS DE
LE SOIR - TEL.: (PRÈS DE LA CANARDIÈRE) ABATTOIR DE QUEBEC INC.
ED. CLOUTIER 4-2394 QUEBEC QUEBEC ABATTOIR INC.
R. MALETTE 2-7080 QUEBEC PACKERS LTD

L'ELEVAGE FAIT LE SUCCÈS DE LA FERME

St-Barthélemi

(suite de la page 6)

lundi dernier. Attelé à un tombeau, ce même cheval est parti à l'épouvante de chez M. Jos. Michaud, traversa le parterre de M. Pierre-Olivier Sylvestre où jouaient de nombreux enfants, renversa le jeune Rosaire Sylvestre âgé de 4 ans, et lui infligea des blessures assez graves à la tête. Puis, il continua sa course dans la côte, évita de justesse un autre groupe d'enfants, pour s'arrêter presque devant la demeure de son maître.

DECES:—

Nous présentons nos condoléances à Mme Emile Livernoche (Antoinette St-Cyr) et à sa famille, à l'occasion de la mort de son époux décédé le 17 septembre à l'hôpital Notre-Dame, à l'âge de 46 ans. Le service funèbre a eu lieu vendredi, le 20 septembre, à l'Épiphanie, où le défunt demeurait depuis son départ de St-Barthélemi.

Maskinongé

BAPTEMES:—

Le 14 septembre 1946 a été baptisée Florence Carmen, fille de Stanislas Lefebvre et de Laurette Lafrenière. Parrain, M. Omer Lafrenière; marraine, Florentine Lesard.

Le 14 septembre 1946 a été baptisée Joseph Sylva Jean Guy, fils de Sylvain Gervais et de Albertine Lupien. Parrain, M. Sylva Lafrenière, marraine, Alice Trudel.

VA ET VIENT:—

Mme Dr R. Bernèche de passage à Montréal pour quelques jours.

M. et Mme Dr P.-E. Lamarre de passage à Montréal chez des parents.

Mlle Simonne Livernoche en visite à Ste-Ursule chez sa soeur Mme Paul St-Louis.

Mme Ferdinand Marchand et son bébé de Grand'Mère en visite chez sa mère Mme J. Rainville.

M. et Mme Bertrand Rancourt de Dolbeau en voyage de noces chez M. Victor Brousseau de Maskinongé.

MM. Germain et Viateur Vanasse du bas de la Rivière de passage à Montréal dimanche dernier.

M. et Mme Paul Lacourse et leur fils Pierre en visite chez M. et Mme Eugène Bellemare de Louiseville.

M. Rosemont Caron, agronome, de Ste-Anne de la Pocatière de passage chez MM. Paul et Jules Lacourse.

M. et Mme Omer Bastien de passage à Shawinigan ces jours derniers.

Mme Albert Dupuis de Montréal en promenade chez sa tante Mlle Cordélie Vanasse.

Mlle Hélène Vanasse de Montréal en visite chez sa tante Mlle Cordélie Vanasse.

Mme Florentine B. Lespérance de Québec en visite chez son père M. Victor Brousseau.

BASE-BALL:—

Sincères félicitations à l'équipe

de balle-au-camp de Mskinongé.

La partie de détail (finale) s'est jouée sur le terrain de Maskinongé dimanche le 15 septembre. Le club de Maskinongé remporta la victoire sur St-Paulin par un pointage de 7-6.

TRANSACTION:—

M. Aristide Croisetière du bas de la Rivière a vendu sa maison de la rue St-Charles à M. Odilon Bastien également du bas de la Rivière. Celui-ci en prendra possession au printemps.

NOTES SOCIALES:—

Dimanche dernier, M. Hormisdas Croisetière, MM. Emile, Raymond et Viateur Croisetière, Mlle Jeanne Bastien rendirent visite à Mlle Berthe Croisetière à l'hôpital St-

Joseph de Trois-Rivières.

M. et Mme Joseph Gagnon, Mme Vve Louis Giguère, M. Englebert Gagnon étaient les invités en fin de semaine de Mlle Simone Gagnon de Westmount, aussi de M. et Mme Gaston Brabant, M. et Mme Donat Pepin et Mlle Lucie Pepin.

M. Joseph F. Lemire de passage chez son beau-frère M. H. Boulay, rue Iberville à Montréal.

MARIAGE:—

Bastien-Legros. — Le 31 août fut célébré à Montréal, en l'église de la Nativité d'Hochelaga, le mariage de Mlle Hélène Bastien avec M. Gérard Legros. M. Omer Bastien servait de témoin à sa fille et M. Oscar Legros était le témoin de son frère.

La mariée portait une longue robe en tulle bleu pâle. Elle était

coiffée d'un diadème de la même teinte. Son bouquet était de roses naturelles de couleur "American beauty". Le marié portait un habit bleu marine, chapeau et gants gris.

Parmi les invités on remarquait, outre les mariés M. et Mme Gérard Legros; M. et Mme Omer Bastien, M. Jules Bastien, Mlle Jeannette Bastien, M. Viateur Croisetière, tous de Maskinongé; M. et Mme Léo Bastien, Mme Vve Oscar Legros, MM. et Mmes Oscar Legros, Henri, Léo, Paul-Emile Legros, MM. Adélarde et Georges Legros, MM. et Mmes Arthur Pellerin, Ovi-la Cardin, Maurice Martel, Stéphane Cormier, Joseph, Léo et Roger Lequin, Mme O. Quesnel et sa fille Jeannette, MM. Paul Jolibois, Paul Fortier, M. et Mme Albert Gagnon, M. et Mme René Ross et leurs fils René et Paul, Mlles Gilberte Lebeau, Cécile Gagnon, Jeannette Cardin,

MM. Rolland Cardin, Marcel et Albert Gagnon, MM. Oscar, Guy, Gilles, Marcel, Rosaire, Yvon, Albert, André, Jacques, Pauline Legros, Arthur, Raymond et Rose Pellerin.

Il y eut chant, musique et danse.

Les mariés partirent ensuite pour Maskinongé, où la noce se continua. On y remarquait: M. Hormisdas Bastien, MM. et Mmes Omer et Albert Bastien, Mlle Jeannette Bastien, M. Jules Bastien, Mlles Gisèle et Lise Bastien, M. et Mme Armand Dupuis, M. et Mme Emile Croisetière, Mlle Annette Lambert, MM. Adélarde et Sylvio Lambert, Mlles Claire Croisetière, Georgette Gervais, MM. Raymond et Viateur Croisetière, Fernand Croisetière, Marcel et Réal Gervais, Mme Vve Oscar Legros, M. et Mme Oscar Legros, MM. et Mmes Henri, et Paul-

(suite à la page 12)

"Je ne peux plaider ma cause"

**SOYEZ BON
POUR
LES ANIMAUX**



CHRONIQUE DU DR BAKER
Rédigé par le Dr Charles B. Baker, B. Sc. V.



Quelques conseils

L'éducation d'un chien d'arrêt doit commencer vers l'âge de dix ou douze mois. A cet âge, le chien a déjà perdu la plupart de ses habitudes frivoles et il est mentalement et physiquement plus apte au dressage.

Les premières leçons doivent lui enseigner à s'arrêter ou à se coucher au signe ou au commandement: à se lever; à s'approcher et à s'éloigner; à avancer en silence et à rapporter (bien qu'il soit préférable d'ajourner cette dernière leçon à la seconde saison de chasse). Les leçons ne devraient pas durer plus que 15 ou 20 minutes par séance, et on ne devrait pas en imposer plus que deux par jour au jeune chien. Flattez le jeune chien quelques minutes après chaque leçon afin de gagner sa confiance.

"Gentilhomme Campagnard" A la campagne, cet élégant chien d'arrêt fait un excellent compagnon personnel. La vie citadine lui convient peu, car il est d'une nature fort active et il lui faut, pour être heureux, de vastes espaces au grand air.

L'obéissance doit être la vertu capitale d'un chien d'arrêt. Le tempérament étant aussi varié chez les chiens que chez les humains, le bon dresseur est donc celui qui comprend son élève et qui applique la méthode de dressage le mieux appropriée au caractère individuel du sujet.

**CHANGEMENT
D'HORAIRE**
en vigueur
DIMANCHE, 29 SEPTEMBRE
Pour renseignements complets,
consultez les agents du
CANADIEN NATIONAL

Année approuvée et endossée par
LA SOCIÉTÉ POUR LA PRÉVENTION
DE LA CRUAUTÉ ENVERS LES ANIMAUX

LA BRASSERIE **Frontenac**
LIMITEE

Chronique Sportive

BASEBALL

La finale de la Ligue Rurale entre Maskinongé et Pointe-du-Lac

Maintenant que St-Paulin et Yamachiche sont éliminés, la finale de la ligue Rurale mettra aux prises Maskinongé et Pointe du Lac dans une série de deux dans trois devant débiter dimanche prochain. Il reste à savoir maintenant où débitera cette finale. L'endroit sera déterminé au cours de la semaine.

Dimanche, Maskinongé a triomphé de St-Paulin au score de 8-7 en dix manches. Deux points à la dixième manche ont fait gagner Maskinongé. St-Paulin menait 7-6 à la neuvième avant que l'imprévu ne se produise.

Ce fut un duel de lanceurs entre Sicard et Allard. St-Paulin frappa treize coups sûrs contre dix pour les adversaires. O. Lebrun, receveur du club Maskinongé a été l'étoile de la partie avec deux doubles. Guimont de St-Paulin a aussi hissé un double. Sicard se signala en retirant dix frappeurs au bâton tandis qu'Allard en retira sept. Une assistance de 700 personnes a été témoin de la partie.

A Pointe du Lac, Yamachiche a

été éliminé lorsque les champions de l'an dernier l'emportèrent 13-6. A la sixième manche Yamachiche porta le compte 6-5 par un ralliement de trois points, mais les locaux comptèrent trois points dans la seconde moitié de cette manche pour l'emporter indiscutablement. Ernest-Armand Houle a lancé pour les vainqueurs contre Milot et Duchesne pour les perdants. Houle retira sept frappeurs contre cinq pour Milot.

Des triples furent frappés par E.-A. Houle et G. Houle. Des doubles par J.M. Houle, Lacerte, Carbonneau et Guillemette. Antoni Garceau s'est signalé en frappant quatre coups sûrs.

Voici les sommaires de ces jou-

A Maskinongé:	
St-Paulin	003 021 000 1-7
Maskinongé	201 010 020 2-8
Batteries:	O. Allard et J.-M. Allard; Sicard et Lebrun.
A Pointe-du-Lac:	
Pte-du-Lac	310 113 31x-13
Yamachiche	000 203 010-6

La première partie de la finale à Maskinongé

(Spécial à l'Echo de St-Justin)

Le président de la ligue Rurale, M. Albert L. Gaucher, nous communique le message suivant.

"La première partie de la finale Pointe-du-Lac vs Maskinongé aura lieu à Maskinongé, si le terrain le permet, sinon cette partie sera disputée à St-Justin, par suite d'une entente avec le Dr R. Bernèche et M. Bruno Héroux, président du club de la Pointe du Lac. Les amateurs de Maskinongé et de St-Justin voudront tenir compte de ce communiqué afin qu'il n'y ait pas d'ambiguïté.

"Je remercie les deux clubs de leur magnifique coopération dans les circonstances et je leur souhaite bonne chance dans les éliminatoires finales."

ALBERT L. GAUCHER,

Président Ligue Rurale, Trois-Rivières.

LIGUE DE SECURITE

Exprimant l'opinion que "le fait de ne pas parler de certains de nos défauts dans le but d'éviter de leur donner de la publicité à l'étranger est plutôt un aveu de faiblesse qu'un trait d'amour-propre national", la Ligue de sécurité de la province de Québec s'élève aujourd'hui contre les abus de l'alcool de la part de trop nombreux chauffeurs d'automobiles ou de camions. Une étude des plus graves accidents de la route, au cours des mois d'été, a démontré que l'alcool a joué un rôle de première importance dans la plupart de ces accidents. La Ligue fait remarquer que le Québec n'est pas épargné et que "le nombre des chauffeurs qui ont perdu une partie de leur habileté par l'usage de boissons enivrantes, et le nombre des accidents causés par ces chauffeurs, sont aussi élevés dans notre province que dans toute autre partie du continent américain."

Avant de s'asseoir au volant, le chauffeur qui ne se sent pas en possession complète de toutes ses facultés devrait songer aux suites déplorables du moindre instant d'inattention, de la plus légère fausse manoeuvre. En quelques minutes, le citoyen le plus respectable peut devenir un criminel, un individu qui a causé la mort d'une personne. Et il devra en subir les conséquences...

MARTYR ESPAGNOL

Bajadoz, Espagne — On vient de procéder aux premières formalités en vue de la béatification d'un jésuite espagnol, le P. Tena Espinoza, mis à mort par les Rouges durant la guerre civile au soir de la Nativité de la T. S. Vierge, le 8 septembre 1936. Connue et estimée de toute la population pour son zèle et sa grande charité, le religieux, bien qu'agé et malade, fut traîné à travers les rues de la ville vers le lieu de l'exécution. Plus d'une fois, à bout de force, il dut demander à ses bourreaux d'en finir, se sentant incapable d'aller plus loin. Rendu au cimetière, on lui offrit de lui laisser la vie sauve s'il voulait blasphémer. Il répondit par des louanges à Notre-Seigneur et c'est en s'exclamant: Vive le Christ-Roi, et les bras en croix qu'il reçut la décharge meurtrière. Un des soldats, ému par son courage, refusa de participer à l'exécution.

EDOUARD CASAUBON

Voisin de l'Hôtel Laurier

Ferronnerie — Matériaux de Construction — Peinture "Sherwin-Williams" — Radios "Marconi" — Broche à clôture — Remèdes pour animaux.

Spécialité: PRODUITS PHARMACEUTIQUES

TEL: 47W

MASKINONGE, P. Q.

PETITES ANNONCES

A VENDRE

Un cheval, "wagon", brancard à foin, "bob-sleigh", harnais, char-rue, centrifuge, casier pour bureau de poste. S'adresser à: Mme Léopold Dugas, Maskinongé, Qué.

A VENDRE

Un lopin de terre de 5 arpents, situé haut Grand Trompe-Souris; un de 25 arpents, près du C.N.R. et un de 3 arpents situé Grand St-Jacques. S'adresser à: Joseph Lefebvre fils David, St-Justin (B.P. Gérin), Qué.

A VENDRE

Ameublement complet de 4 appartements: cuisine, salon et 2 chambres; y compris les prélatris et garnitures de fenêtres. Mme Henry Lesage, Maskinongé, Qué. Tél.: 27.

A VENDRE

Belle propriété située au village de Maskinongé, avec maison de 3 logements en parfaite condition. — 2 logements de libres le 1er octobre. Henry Lesage, Tél. 27, Maskinongé, Qué.

BRULEURS A L'HUILE

Nouveau brûleur à l'huile "KRES-KNO", sans mâches, avec souffleur, brûlant lère et 2ième qualité d'huile. Installation dans poêle de cuisine, cave, réservoir à eau chaude, etc. Approuvé par les assurances-feu.

Vendu par MAURICE PHILIBERT. S'adresser chez: THEO. PHILIBERT, ST-JUSTIN, Qué.

A LOUISEVILLE, 35 rue Principale

Tél: 44
C. Postal: 44

Paul N. Vanasse, B.A.

AVOCAT ET PROCUREUR

Collections et matières commerciales: Une spécialité.
Références: Banque Canadienne Nationale et Caisse Populaire.

Téléphone: Bureau 182
Magasin & Résidence: 71

Casier Postal: 88
43 St-Laurent

ARTHUR GIGUÈRE

MARCHAND DE
FERRONNERIES & QUINCAILLERIES

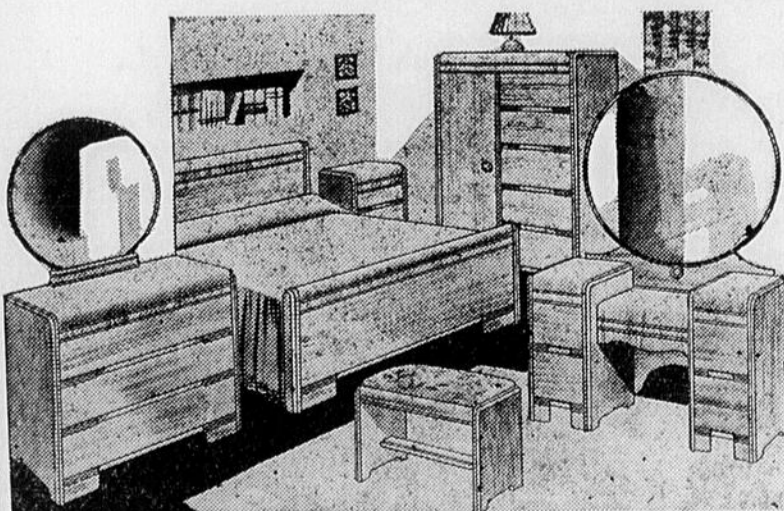
LOUISEVILLE, P. Q.

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUE.

Pour vos achats de meubles, poêles, prélatris, tapisserie et peintures de toutes qualités, venez d'abord à notre magasin où vous trouverez satisfaction et économie.

Entreprenons travaux de peinture et de tapisserie à prix avantageux.



Bel assortiment de:
Mobilier de chambres
Mobilier de cuisine
Chesterfields
Glacières
Machines à laver
Sommiers et Matelas à ressorts (toutes grandeurs)
Lampes torchères
Tables, etc., etc.

MOULURES A CADRES DE
TOUS GENRES.

(Voisin Théâtre Royal)
TEL 137

FORGERON

20 ans d'expérience

Soudeur qualifié
Soudure électrique et acétylène
sur tous les métaux.

Radiateurs d'automobiles et tracteurs nettoyés,
réparés, remis à neuf.

J.-PAUL GRENIER

RUE ST-AIME,

LOUISEVILLE, P. Q.

TELEPHONE 117

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS
ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES.
REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue St-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

LES PLAIES ET ...

(suite de la page 4)

treize heures. Les stigmates saignent les vendredis de Carême et toutes les plaies le Vendredi Saint et le vendredi de la fête de Notre-Dame des Sept-Douleurs. Thérèse perd dans ses extases 3 à 4 kilos de poids qu'elle récupère rapidement sans aucune nourriture.

Le cas de Thérèse Neumann, avec la présence continuelle des stigmates, son abstention totale de nourriture, comme l'affirme M. l'abbé Naber lui-même, prêt à donner sa vie dit-il, pour en attester l'exactitude, ses visions de la Passion, sa vie pieuse et simple, son caractère gai et même enjoué, ne semblent pas s'expliquer par les seules forces de la nature. Ici, au contraire, on peut dire qu'il y a absence totale des forces naturelles et que c'est le Sauveur lui-même qui régle sa vie corporelle et sa vie surnaturelle, comme Thérèse le déclare elle-même.

La faire examiner à nouveau dans une clinique neutre, comme le voudraient certains médecins, alors qu'on a promis au père de ne faire qu'une expertise, qui a, d'ailleurs été reconnue comme décisive, ce serait l'exposer à tous les traitements, bons ou mauvais qu'aucune autorité ne pourrait empêcher ni contrôler. Médicaments et piqûres, tout serait bon pour lui faire passer ses visions et même la vie, avaient déjà déclaré des médecins allemands. En l'absence de ses parents, elle ne serait plus qu'une curiosité de laboratoire livrée sans défense à toutes les fantaisies d'une expérimentation manquant parfois de délicatesse. L'amour paternel de M. Neumann se révolta. Il fut soutenu par S. Exc. Mgr l'évêque d'Eischtadt: "Ce vieil artilleur, dit-il, a la tête dure, et c'est la chose heureuse, car si le père consentait à un nouvel examen, Thérèse ne sortirait plus des cliniques, un docteur ne se fiant pas à un autre, ni telle clinique à telle autre."

Sur quoi, l'évêque de Ratisbonne conseilla à Thérèse de rien faire contre la volonté paternelle, et le

Pape Pie XI lui-même exprima le désir qu'on laissât enfin Thérèse en paix. Il lui envoya sa Bénédiction, ainsi qu'à M. l'abbé Naber.

Les conversions se continuent sous l'influence de Konnersreuth. Le Dr Meyer était venu de Constance avec une lettre de recommandation d'un ancien conseiller d'Etat, M. S. converti par Thérèse Neumann et résidant à Constance.

M. l'abbé Naber apprit au Dr Meyer que 800 Américains avaient assisté à l'extase du dernier Vendredi Saint et qu'il avait reçu récemment une lettre d'un major américain israélite lui apprenant qu'après avoir vu Thérèse en extase il s'était décidé à étudier la religion catholique et à se convertir.

A leur départ, Thérèse remit au Dr Meyer et aux deux officiers français qui l'accompagnaient des images avec sa signature et un souhait: "Union de prière", littéralement: "Dans la sainte prière unis."

Dans une longue lettre où il défend Thérèse contre les campagnes de ses accusateurs, M. l'abbé Naber cite les paroles que sainte Thérèse de Lisieux aurait adressées à la Stigmatisée, le 29 avril 1937, au jour anniversaire de sa béatification: "Il te faut accomplir ta vocation intégralement. Il te faut chercher à ressembler de plus en plus au Sauveur méconnu, méprisé et persécuté."

Telle est bien, semble-t-il, la vocation de Thérèse qui, sans préjuger la sentence définitive de l'Eglise, paraît bien se résumer en ces mots: Souffrances, sacrifices pour la conversion des âmes sans autre soutien spirituel et corporel que le Sauveur lui-même dans la sainte communion.

Chan. L. PARCOT.
(Croix de Paris, 2 août).

(1) Cet opuscule remplace et complète notre volume illustré dont tous les clichés ont été brûlés par les Allemands. Notre film fixe, édité à la même librairie, comprend 30 vues concernant Thérèse Neumann, sa vie, ses extases, ses stigmates.

LE SYNDICAT DE LA POSTE RURALE

Deux nouveaux comtés, Maskinongé et Portneuf, ont complété leur organisation et les employés de la Poste rurale de ces deux comtés ont donné leur adhésion au Syndicat National Catholique des Employés de la Poste rurale. A une assemblée tenue aux Trois-Rivières le 12 septembre dernier, les nouveaux syndiqués ont fait leurs, les demandes faites par les courriers des comtés de Champlain et St-Maurice à savoir qu'un taux minimum de \$75.00 du mille soit donné aux postiers ruraux.

Au cours du mois d'août, l'agent d'affaires a reçu des demandes d'information des courriers de quatre autres comtés qui sont actuellement à s'organiser. Ces derniers employés sentent le besoin de se grouper et de s'unir à leurs confrères afin d'obtenir des améliorations dans leur travail.

C'est le 3 juin 1946 qu'eut lieu la première réunion des postiers ruraux. Depuis cette date quatre comtés se sont joints au mouvement et quatre autres s'occupent activement du recrutement de leurs membres.

Une lettre du Ministère des Postes en date du 30 août dernier assurait le Syndicat National Catholique aux Postiers Ruraux que les demandes adressées au Ministre seraient étudiées attentivement dès le retour de celui-ci à Ottawa.

Du Secrétariat des Syndicats O. N. C. des Emp. de la Poste rurale, 983 Royale.

CULTIVATEURS et HOMMES DE FERME!



Gagnez de L'ARGENT SUPPLÉMENTAIRE à couper du bois de pulpe

Voici une grande occasion de gagner l'argent supplémentaire qu'il vous faut pour de nouvelles propriétés, des améliorations ou de l'équipement nouveau. Engagez-vous pour un emploi dans la forêt cet hiver.

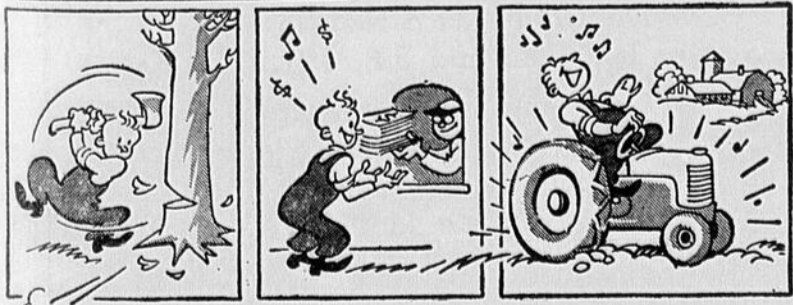
Vous pouvez réaliser de fortes économies... car la nourriture est excellente, le logement confortable... et le salaire avantageux!

Les hommes d'expérience trouveront un emploi immédiat... les nouveaux venus pourront apprendre au travail même. Vos camions, tracteurs ou chevaux aussi pourraient vous bénéficier. Renseignez-vous dès aujourd'hui comment vous pouvez gagner de l'argent supplémentaire dans les bois.

Commencez dès maintenant... accomplissez une saison entière de travail.

RAPPORTEZ-VOUS

- à votre Bureau National de Placement le plus rapproché
- à votre Comité Local de Production Agricole
- à votre Représentant Agricole Provincial
- à un représentant autorisé d'une compagnie de pulpe et de papier-



EMPLOIS POUR coupeurs — charretiers — constructeurs de camps — conducteurs de camions et de tracteurs — forgerons — cuisiniers — et autres.

L'INDUSTRIE de la PULPE et du PAPIER du CANADA

NETTOYAGE Clairotone

Avant Après

TEINTURERIE ST-LAURENT
Louiseville. Tél: 154

LE SAMEDI J.-Eloi Gervais AVOCAT

Berthierville: 63, rue De Frontenac, Tél: 55
Montréal: 4 est, rue Notre-Dame, HA. 7206

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE
Essayez des premiers plans



Une prise de photo à quatre ou cinq pieds du sujet vous donnera des premiers plans révélateurs, comme celui-ci.

L'UNE des leçons les plus sérieuses à retenir, pour chacun de nous, c'est l'importance d'un premier plan.

Dans les neuf-dixièmes des cas, un premier plan donne, d'une personne, une photo plus intéressante qu'un plan général. D'abord, parce qu'il révèle plus de détail dans les traits et l'expression, et ensuite, parce que tous nous aimons avoir de beaux instantanés rapprochés, des nôtres et de nos amis.

En conséquence, quand nous photographions nos amis, il n'est pas bon de toujours tenir l'appareil à dix ou quinze pieds du sujet. Il est préférable, si l'appareil est adéquat, de travailler à une distance de quatre ou cinq pieds. Et, à si courte distance, si la lentille ne peut s'ajuster au foyer, eh! bien! il est encore possible de découper et d'agrandir des plans moyens de façon à obtenir de véritables premiers plans.

Pensez donc: en découpant et en agrandissant les parties importantes de nos photos,—ou en travaillant à de courtes distances, avec nos appareils—nous pouvons facilement nous offrir de beaux grands instantanés de Marie et de sa poupée, comme dans l'illustration ci-haut. Nous pouvons même croquer papa en train de sarcler le jardin, ou Pierrot, le visage taché de graisse, et l'air perdu, en frais de réparer la roue de sa bicyclette.

Dans les premiers plans, en plus de travailler à courte distance, il ne faut pas manquer de faire le foyer avec précision. Pas de devinettes ou d'à peu près. Mesurez, au besoin, cette distance que vous ne pouvez estimer avec précision. Et alors, vos instantanés seront toujours clairs et nets, et vous obtiendrez les effets intéressants, révélateurs, que vous cherchiez.

Jacques Lumière

L'ENVERS DE LA GUERRE

M. Paul de Martigny, journaliste, vient de publier aux Editions du Lévrier, Ottawa-Montreal, un ouvrage en deux tomes: L'ENVERS DE LA GUERRE, actuellement en vente dans toutes les librairies: \$2.00

C'est un carnet de reporter qui s'ouvre sur des événements terribles. Les notes ont été griffonnées dans la bousculade des événements, la fièvre, et l'émotion du drame.

L'auteur ajoute: "Ces notes n'ont qu'un mérite: l'exactitude, et qu'une prétention: la sincérité".

C'est sûrement une "contribution à l'Histoire" et tous voudront lire ce volume où se trouve la vérité sur les communistes et les sans-patrie et leur oeuvre néfaste.

On se rendra compte aussi de l'effondrement et du relèvement de la France.

Combien de canadiens, comme M. Paul de Martigny, ont connu les souffrances derrière les barreaux après avoir cheminé sur la route d'horreur et d'épouvante et vécu sous la botte de l'ennemi.

L'auteur prétend que son ouvrage n'est pas de la littérature. Il n'a pas besoin de viser à en faire pour en servir abondamment à ses lecteurs, comme l'écrivait dernièrement un de ses compagnons qui ajoutait: "L'ENVERS DE LA GUERRE vaut beaucoup par le fond, si palpitant d'intérêt, mais sous la plume magique de notre camarade, ce fond inestimable prend une forme étincelante grâce aux qualités du style. Son ouvrage vivra".

O. P.

LES AVANT-POSTES DE GARDES-MALADES

Un des projets de la Croix-Rouge de la province de Québec est la création d'avant-postes infirmiers. Déjà deux de ces postes sont en pleine activité dans les régions reculées. Quatre autres sont à se terminer.

Peu de nos citoyens se font une idée exacte de la raison d'être de ces avant-postes infirmiers; de la raison pour laquelle la Croix-Rouge dépense tant de ses fonds à leur outillage et à leur maintien. Et encore moins de nos concitoyens savent où sont situés ces avant-postes infirmiers.

Ils existent pour desservir une population qui, sans leur aide, n'aurait aucun service de santé. Ils sont et seront établis dans des régions pauvres et surtout dans des districts où la population ne justifie pas le maintien d'un hôpital proprement dit.

Le même état de choses s'applique aux services de médecins. La prospérité matérielle de ces populations est insuffisante pour rémunérer adéquatement un médecin qui s'y établirait.

Le gouvernement provincial se charge de procurer les médecins à ces régions pauvres et isolées; mais c'est la Croix-Rouge Canadienne, division de la Province de Québec qui se charge de pourvoir les infirmières, l'équipement, les drogues, les médicaments et le logement pour les avant-postes infirmiers.

Toutes les infirmières choisies par la Croix-Rouge pour servir dans ces postes infirmiers dans la province de Québec sont

toutes graduées d'hôpitaux acceptés. Elles habitent dans leurs petites infirmeries et elles font partie de la vie paroissiale où elles servent. Elles sont à la solde de la Croix-Rouge Canadienne, division de la province de Québec. Dans certains cas, il y en a une, quelquefois deux, même trois suivant les besoins.

Du matin au soir, toute la semaine, toute l'année, ces gardes-malades de la Croix-Rouge vaquent à leurs devoirs de samaritaines modernes. Elles tiennent des cliniques d'hygiène familiale, enseignent les premiers-soins domestiques, donne des conseils sur les soins des malades à domicile. De plus, elles tiennent des cliniques scolaires ainsi que des cliniques pour la vaccination et l'immunisation contre la diphtérie.

Tout cela coûte des milliers de dollars par année. Et c'est la Croix-Rouge qui paie, avec l'argent que vous et moi avons souscrit. Les frais nominaux réclamés par la garde-malade de temps en temps, aux patients qui sont en mesure de payer, sont bien minimes comparés au coût du maintien de ces services. Les avant-postes de la Croix-Rouge reçoivent en honoraires moins d'un dixième de ce que coûte le maintien de ces services. Par exemple le tarif (quand il peut s'appliquer) est d'un dollar pour une visite initiale et de cinquante sous pour chaque visite subséquente. Pour traitement pré-natal, accouchement, le taux est de huit dollars au maximum... quand on peut payer.

Vous vous demandez probablement où se trouvent ces avant-postes si bienfaisants de la Croix-Rouge. Il y en a un en pleine fonction à Grosse Ile à l'extrémité nord des îles de la Madeleine dans le golfe St-Laurent, à une distance d'environ cent trente milles de la côte de

Gaspé. Ce fut là que la Croix-Rouge vint à la rescousse des pêcheurs quand la seconde grande guerre leur enleva leur marché de poissons à l'extérieur. Un autre avant-poste de la Croix-Rouge, aussi en fonction, est situé à Barachois, sur la côte de Gaspé. Dans un avenir rapproché la Croix-Rouge ouvrira quatre nouveaux postes: l'un à Grande Entrée, l'un au Bassin Amherst, un troisième à Entry Island, tous trois sur les Îles de la Madeleine, et un quatrième à Douglstown, sur la côte de Gaspé.

Ce qui fait en tout six avant-postes infirmiers de la Croix-Rouge dans la seule province de Québec. Ceci n'est qu'une partie du programme de temps de paix de la Croix-Rouge Canadienne. Jamais auparavant la Croix-Rouge Canadienne n'a été appelée à jouer un si grand rôle en temps de paix. Jamais la Croix-Rouge n'a eu tant besoin de notre appui moral et matériel.

ENVOLEE QUOTIDIENNE MONTREAL-LONDRES

Depuis le 1er septembre, le service transatlantique d'Air-Canada, entre Montréal et Londres, comprend une envolée chaque jour de la semaine, y compris le dimanche.

Ce service fut inauguré en 1943 et ne comprenait au début qu'une couple d'envolées par semaine pour le transport du courrier aux troupes d'outre-mer. Il fut ensuite affecté au transport des passagers, du courrier et des messageries, et porté à six envolées par semaine. Le nouveau développement résulte de l'augmentation du trafic aérien entre les deux grandes villes.

Exposition agricole de Louiseville

L'exposition agricole du comté de Maskinongé, à Louiseville comptait cette année 30% plus d'exhibits que l'an dernier. Près de quatre mille visiteurs, dont le Dr A. Laurendeau, M. P., M. Germain Caron, M. P. P. et M. le Juge Emile Ferron, ont assisté à cette manifestation.

Les classes de chevaux et de bovins comptaient respectivement 100 et 150 têtes. Plusieurs cercles de fermières avaient envoyé de beaux exhibits; mentionnons par ordre de mérite: Ste-Ursule, St-Paulin, St-Léon et Maskinongé. La Société a distribué un grand total de \$1,500, en prix.

Pour la deuxième année consécutive, il y eut journée de "rouge et blanc" (Ayrshire); Seize exposants avaient amené quatre-vingts têtes de choix. Les principaux prix décernés furent les suivants: 1) classe des taureaux de moins d'un an: Azellus Lavallée, Berthierville, avec Bayonne Alta Star; 2) taureaux de moins de deux ans: H. Cabana, de St-Cuthbert, avec St-André Julie Bo; 3) taureaux de deux ans et plus: A. Lavallée, avec Alta Crest Post Haste; 4) génisses nées en 1946: A. Denis, de St-Cuthbert; 5) génisses de moins de deux ans: A. Lavallée, avec Bayonne Odetta; 6) taures de moins de deux ans: A. Lavallée, avec Bayonne Opera; 7) taures de deux ans et plus: G. Désy, de St-Barthélemy, avec Yerkdale Pivoine; 8) vaches de trois à cinq ans: A. Lincourt, de St-Barthélemy, avec Glaneuse de LaVallée; 9) vaches de cinq ans et plus: A. Lavallée, avec Bayonne Viola.

Réparation de lunettes.
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal Qué.

BERNARD LANOIX
LTEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

CORBILLARD à CHEVAUX Bureau: 102 Frontenac, Rés.: 74c Frontenac - Tél. 35 BERTHIERVILLE CORBILLARD AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

Dr Paul Gervais
RAYONS - X
Anesthésie au gaz
Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur
BERTHIERVILLE

A ceux qui n'ont pas encore leur
NOUVEAU GARNET DE RATIONNEMENT

Il est impossible aux succursales et aux comités locaux du rationnement de remettre actuellement des carnets aux personnes qui se présentent à ces bureaux.

Vous obtiendrez votre carnet No 6 en envoyant sous enveloppe, par la poste, la formule de demande au comité local du rationnement le plus rapproché de chez vous.



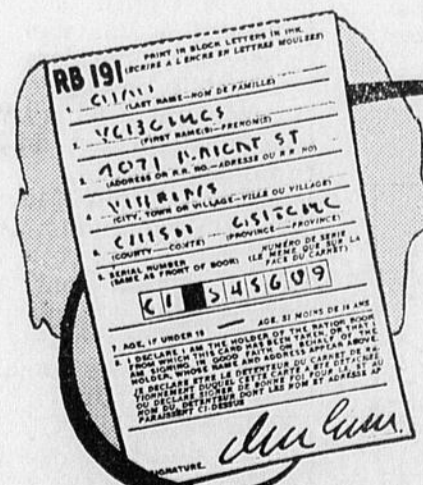
La formule de demande se trouve à la fin du carnet No 5, sur la carte verte R.B. 191.

Ayez soin de bien remplir cette carte et d'y inscrire en lettres moulées, vos nom et adresse avant de la mettre à la poste.

LES DEMANDES DES RETARDATAIRES seront soumises à l'Administration du rationnement; et les carnets demandés seront ensuite expédiés aussi vite que possible.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

RB4WF



RESOLUTION DU CONGRES DE L'UNION DES ELECTEURS

A Drummondville, le 1er septembre 1946.

ATTENDU qu'un dividende périodique à chaque citoyen est le seul moyen de reconnaître concrètement le droit de chaque membre de la société aux avantages résultat de l'association;

ATTENDU qu'un dividende périodique à tous est le seul moyen, dans le monde moderne d'assurer à chacun une part des biens de la nature et de l'industrie;

ATTENDU que, seul, le dividende national à chaque individu reconnaît le droit de chaque personne vivante aux bienfaits de la science appliquée et de tout l'héritage de civilisation accumulé au cours des générations précédentes;

ATTENDU que, seul, le dividende, indépendant des salaires, peut augmenter le pouvoir d'achat déficitaire sans augmenter le prix des produits;

ATTENDU que, seul, le dividende place le progrès au service de l'homme, on suppléant au salaire dans la mesure où la machine augmente la produc-

tion tout en diminuant le nombre des employés;

ATTENDU que, seul, le dividende à tous et à chacun peut mettre fin aux conflits entre patrons et ouvriers, ou entre les autres classes de la société;

ATTENDU que, seul, le dividende peut distribuer la production qu'on détruit ou qu'on pousse de force à l'étranger;

ATTENDU que, seul, le dividende, pour acheter les produits qui ne se vendent pas autrement, peut éviter le chômage forcé qui reparaît déjà en face de besoins non satisfaits;

ATTENDU que, pendant la guerre, avec 750,000 jeunes gens soustraits à la production, le Canada pouvait fournir chaque année, pour distribution gratuite sur la tête des ennemis, une production meurtrière évaluée à trois milliards et quarts de dollars;

ATTENDU que ce montant de production, transformé en choses utiles, équivalait à une distribution gratuite de \$23 de produits par mois à chaque homme, femme et enfant du Canada;

ATTENDU qu'il est beaucoup plus facile de maintenir ce niveau de production avec le retour de nos jeunes gens et avec le développement continu des moyens mécaniques de production;

ATTENDU que les mesures de sécurité sociale tombent

Soutenez-vous de cette

Sensation de fatigue

GRÂCE À UN

SUPPORT SPENCER

DESSINÉ SPÉCIALEMENT POUR VOUS

Mme CHS GAGNON

Louiseville, Qué. Tél.: 156



Corsets "SPENCER"

Pour vos corsets faits sur mesure

Adressez-vous à

Mme Omer Béland

Corsetière "SPENCER"

47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué.

Tél.: 141

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et variété dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél.: 24

EUGENE FARLEY

Marchand général

Epicierie et peinture

Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "SHURGAIN" au plus bas prix du marché.

ST-BARTHELEMI, QUE.

TEL.: 31

J.-E. ST-JEAN, O. O. D.

Opticien-Optométriste

Spécialiste pour la vue

Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.

73 St-Laurent — Louiseville.

Pour vos matériaux de construction, consultez:

Albert VALOIS

Entrepreneur-Constructeur

Manufacturier de Portes, Chassis et Moulures

Représentant de la maison PAUL & VINCENT de Louiseville

Tél.: 32w, St-Barthélemi, P.Q.

sous la juridiction provinciale, ainsi que l'a déclaré M. Duplessis lui-même dans son mémoire à la Conférence intergouvernementale d'Ottawa;

ATTENDU que le dividende périodique à tous et à chacun serait la formule de sécurité sociale la plus efficace;

Il est proposé par Maurice Piché, 6320, 9e Avenue, Rosemont, Montréal, secondé par Antonio Mignault, St-Louis de Kamouraska.

QUE ce Congrès de l'Union des Electeurs, en session à Drummondville ce 1er jour de septembre 1946, réclame du gouvernement provincial la distribution d'un dividende de \$20 par mois à chaque homme, femme et enfant de la province de Québec, de sa naissance à sa mort, sans conditions et sans exception, et sans augmentation de taxes;

QUE copie de cette résolution soit adressée à l'Honorable premier-ministre Maurice Duplessis, à chaque député provincial et à chaque Conseiller législatif; et qu'elle soit communiquée à tous les quotidiens et hebdomadaires de la province.

(Adoptée à l'unanimité)

Jean Grenier, secrétaire.

C. P. 17, Sta. Dolorimier, 4885 Chabot, Montréal.

CHS - OMER DUFRESNE

NOUVEAUTES

Tissus à la verge, une spécialité.

Chaussures de toutes sortes.

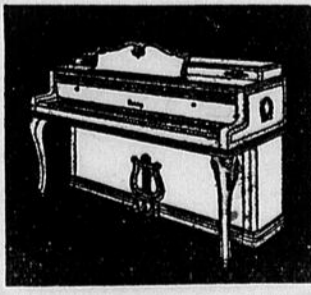
Tél.: 48, St-Barthélemi, Qué.

Economisez en achetant de la manufacture

★

PIANO QUIDOZ

Au delà de 50,000 clients satisfaits.



Catalogue gratuit sur demande

LES PIANOS QUIDOZ
1388 Mt-Royal Est
MONTREAL
Tél: FRrontenac 1620

Machines à laver, réfrigérateurs, machines à coudre, brûleur à l'huile, etc.

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin

(HEURE SOLAIRE)

(En vigueur depuis le 28 avril)

Tous les jours, y compris dimanche:

De Montréal	10.42 a.m.
Tous les jours, dimanche excepté:	
Pour Montréal	7.44 a.m.
Pour Montréal	1.59 p.m.
De Montréal	7.11 p.m.

Dimanche seulement:

Pour Montréal	6.26 a.m.
Pour Montréal	6.52 p.m.
De Montréal	8.34 p.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé

(HEURE SOLAIRE)

(Tous les jours)

Pour Québec (laisse descendre seulement) 1.28 a.m.

Pour Montréal	3.21 a.m.
Pour Montréal	8.44 a.m.
Pour Québec	9.36 a.m.
Pour Montréal	5.26 p.m.
Pour Québec	6.19 p.m.

LA CIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

Horaire au Village de St-Justin (heure avancée)

Tous les jours:

Pour Montréal	8.25 a.m.
Pour Louiseville	12.20 p.m.

Tous les jours, excepté dimanche:

Pour Montréal	2.05 p.m.
Pour Louiseville	8.45 p.m.

Samedi seulement:

Pour Louiseville	4.30 p.m.
------------------	-----------

Samedi et dimanche:

Pour Montréal	6.10 p.m.
---------------	-----------

Dimanche seulement:

Pour Louiseville	1.00 a.m.
------------------	-----------

AUTOBUS CARIER & FRERE LTEE

Horaire au Village de St-Justin (heure avancée)

Tous les jours:

	A.M.	P.M.	PM
Pour T.-Rivières	7.45	3.45	7.00
De Trois-Rivières	3.00	7.00	

Samedi et Dimanche seulement:

De Trois-Rivières	12.30 a.m.
Pour T.-Rivières	12.30 a.m.

"Spirella"

Conservez votre santé avec un "SPIRELLA"

Ces supports dessinés individuellement améliorent le maintien.

MME FERDINAND GERVAIS

Corsetière Enregistrée

Tél.: 59 Maskinongé, Qué.

Distributrice des fameux produits de beauté "AVON"

TEL.: 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A MASKINONGE — A VOTRE SERVICE

9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

TEL.: 16

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. Lamarre

MASKINONGE, Qué.

Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 STE-MARIE LOUISEVILLE, P. Q.

IN MEMORIAM

Invitation respectueuse vous est faite d'assister au service anniversaire de

M. WILFRID-BARON LAFRENIÈRE

lequel aura lieu à Maskinongé, le 7 octobre 1946 à 9 heures a. m.

ALBERT CLÉMENT

DISTRIBUTEUR

"DODGE" et "DESOTO"

CAMIONS "DODGE"

Machines et Accessoires Agricoles:

"CASE" — "FORANO" — "VIKING"

Trayeuse "PERFECTION".

Pour renseignements: Tél.: 902—1-2

SAINT-JUSTIN, P. Q. Co. Maskinongé.

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DELICIEUSE RAFFRAICHISSANTE

GRAND-B

Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY



Maskinongé
(suite de la page 7)

Emile Legros., MM. Adélarde et Georges Legros, M. et Mme Arthur Pellerin et leurs enfants Arthur, Raymond et Rose Pellerin, MM. Paul Jolibois, Paul Fortier, M. et Mme Léo Bastien, Mlle Noëlla Jacques, M. et Mme René Ross et leur fils René-Paul, M. et Mme Réginald Baribeau, tous de Montréal. Il y eut chant et danse.

Pour voyager, Mme Gérard Legros portait un costume gris garni de loup avec accessoires noirs. M. Legros portait un habit beige.

M. et Mme Legros habiteront Montréal.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

ST-MICHEL DES SAINTS

AUTRE TRIOMPHE DU SACRÉ-COEUR:—

Une grande démonstration s'organise à l'occasion de la bénédiction de la statue du Sacré-Coeur, érigée dans le parterre du couvent, dimanche soir 29 septembre en la fête de St-Michel Archange. Demandons du beau temps.

Le programme comprendra une procession aux flambeaux, une heure de garde prêchée par M. l'abbé Ferdinand Mousseau, la bénédiction solennelle de la statue par M. le curé J.-B. Chagnon et consécration de la paroisse au Sacré-Coeur par M. le Maire Hilarion Ménard. L'ordre de la procession sera donné en chaire le dimanche de la fête.

Vive le Coeur de Jésus et courons avec ardeur à ce coeur béni, et disons-lui avec St-Jean Eudes: "O Coeur sacré de Jésus, attirez, emportez, ravissez nos coeurs... Vivez et régnez en nous, soyez l'âme de notre âme, le principe de nos actes sur la terre afin d'être notre joie et notre bonheur dans l'éternité.

CHORALE:—

La chorale, par la voix du Courrier de Berthierville, remercie chaleureusement l'Association des hebdomadaires de la Province de Québec, M. le Dr Laurendeau, M.P., Mtre Armand Sylvestre, M.P.P., Mtre Germain Caron, M.P.P., M. Lionel Bertrand, M.P. et les journalistes pour la réception imprévue mais, on ne peut plus agréable, dont elle fut l'objet, samedi 7 septembre, à St-Gabriel, à l'occasion du Congrès de l'Association.

CLASSES:—

Les classes sont commencées. Plus de 250 élèves sont inscrits.

dans les différentes écoles de la paroisse. Le personnel enseignant est le suivant; au couvent: les Rév. Srs St-Donat, supérieure, Jean-Joseph, Marie-Albert, Agnès-Marie, Marie-Ange du B.P., Aline de Jésus et Louise de Ste-Marie, Rang de la Rivière Cyprès: Mlle Rita Richard; rang de la Rivière Sauvage: Mlle Victoire Ferland; rang des Aulnaies Mlle Jeanne D'Arc Hay; St-Ignace du Lac: Mlle Maria Gouger et St-Guillaume du Nord: Mme Zénon Héту.

Une vingtaine d'étudiants sont dans les différentes institutions à l'extérieur:

Séminaire de Joliette: Wilbrod Laforest, Laurin LaSalle, Laurent Landreville, Jean-Guy Desroches

Collège de l'Assomption: René Longpré.

Collège St-Joseph de Berthier: Jean Plante, Yvon Lanoue, P.-André Archambault.

Jardin de l'Enfance, Joliette: Noël Desroches.

Pensionnat, St-Félix: Cécile Brunelle.

Pensionna, St-Ambroise: Laurina LaSalle.

Ecole Ménagère, St-Jacques: Michelle Longpré, Thérèse Ménard.

Ecole Normale, Joliette: Pauline Champoux, Orise Beauséjour, Thérèse Héту, Diane Charette.

Ecole Normale, Sherbrooke: Denise Bouchard.

Pens. des Dames de la Congrégation, Joliette: Jacqueline et Hélène Comtois.

Institut Amélie Fristel, Joliette: Hélène Héту.

A JOLIETTE:—

M. l'abbé Paul Robillard, vicaire et plusieurs paroissiens ont pris part au triomphe du Sacré-Coeur, à Joliette le 8 septembre.

Montréal

Mme A. Albert Dupuis de Montréal a visité son frère M. Marcel Vanasse de Shawinigan, et ses nombreux parents et amies de Maskinongé.

Mlle Hélène Vanasse de Montréal a passé un mois à Maskinongé chez sa tante Mlle Cordélie Vanasse.

Un reportage de Ste-Anne

La cérémonie qui se déroulera à Ste-Anne de Beaupré le dimanche, 22 septembre, celle de la bénédiction et de l'inauguration du nouveau carillon de la Basilique donnera lieu à un reportage que transmettra Radio-Canada, de cinq heures à cinq heures et demie. Ce reportage consistera en une retrospective des événements de la journée.

JASONS DE CINÉMA...

Les 22 et 23 septembre, vous avez en couleur: "Sudan" avec Maria Montez, Hall et Turhan Bey, et "L'Escalier sans fin". En voici le scénario: Pierre est un garçon élevé tout seul, c'est-à-dire pas élevé du tout! Il vit insouciant dans un milieu équivoque. Après avoir été sérieusement blessé par sa maîtresse d'occasion, il est recueilli par une Dame visiteuse qui le soigne chez elle. Celle-ci entreprend le sauvetage du jeune homme qui reste sourd à ces sages directives. Mais voilà qu'arrive Anne (sœur de son hôte) avec la fraîcheur de ses 20 ans. Un lien ténu mais résistant s'établira entre les deux jeunes gens, malgré maints incidents tour à tour plaisants et pénibles. Les jeunes gens se marieront et Emilienne (la Dame visiteuse) résignée à sa solitude continuera d'escalader l'escalier sans fin... qui la conduira vers la sérénité, la bonté et la foi... Pierre Fresnay, Madeleine Renaud, Suzy Carrier sont de la Distribution. Elle est parfaite.

Les 24 et 25 septembre: "Souviens-toi du jour" avec Claudette Colbert et John Payne (c'est une vue anglaise, traduite et parlée en français) sur le système du Théâtre Orpheum de Montréal, théâtre très achalandé. Ces vues anglaises, parlées en français, simultanément avec les acteurs anglais en action, sont épatantes à voir. Il faut souhaiter que le théâtre Royal nous revienne souvent avec cette formule. Plus il y aura du français, mieux ce sera! "The house on 92nd street" avec William Eythe e! Nolan.

Les 26 et 27: "Photo-Nite". Le 12 septembre dernier, M. Eddy Pichette de St-Justin a été l'heureux gagnant de \$260.00. Voilà une semaine payante pour un amateur de cinéma!! Deux cents dollars sont à la disposition d'un nouveau gagnant cette semaine, et à chaque soirée de Photo-Nite. Vue française: "Les surprises de la Radio". Dns un village de France, vit paisiblement la famille Bontemps. Leur fille Jacqueline, 18 ans, est aimée du garçon coiffeur, mais les parents sont sévères. On se voit peu. Jacqueline gagne à un concours de radio et c'est Paris, puis la griserie d'un long voyage. Et Robert (le garçon coiffeur) est éconduit. Jacqueline est gagnée par la Radio, par Paris et ses splendeurs. Elle le croit. Mais Robert n'est pas bête, et il est ambitieux comme tout véritable amoureux. Dans une audition radiophonique, il chante et enchante littéralement ses auditeurs. C'est un succès. Et le succès et l'Amour, ça fait toujours bon ménage... On se marie en beauté, et la famille Bontemps, fidèle à son village, parlera, le dimanche, longtemps, des grandes surprises de la Radio. Distribution: Coco Aslan, Armand Bernard (irrésistiblement drôle) Jacqueline Dumonceau.

Le manque d'espace exige que les amateurs de cinéma réfèrent au tableau voisin pour la balance du programme théâtral hebdomadaire.

Et sur ce, à bientôt. — Le Théâtre Royal entend vous donner une saison exceptionnellement brillante, dans les mois à venir!

PAUL VANASSE.

Cinéma "Royal"

DIMANCHE, LUNDI, 22, 23 SEPTEMBRE EN COULEUR

Sudan!..where boldest rogues ride for plunder!

Sudan
starring **MARIA MONTEZ** **JON HALL** **TURHAN BEY**
with **GEORGE ZUCCO** **ANDY DEVINE** **ROBERT WARWICK**

DEUXIÈME FILM:

PIERRE FRESNAY
MADELEINE RENAUD

L'ESCALIER SANS FIN
with **COLETTE DARFEUIL** et **SUZY CARRIER**

MARDI, MERCREDI, 24, 25 SEPTEMBRE

Intimate as the secret heart of a woman in love!

CLAUDETTE COLBERT in **Remember the Day** with **JOHN PAYNE**

DEUXIÈME FILM:

THE HOUSE ON 92nd STREET
A 20th CENTURY-FOX PICTURE
NEWS & CARTOON.

JEUDI, VENDREDI, 26, 27 SEPT.

PHOTO NITE
Tous les chansonniers de Paris dans **LES SURPRISES DE LA RADIO**
avec **CLAUDE DAUPHIN** · **MADY BERRY** · **COCO ASLAN** · **PIERRE DAX** · **ARMAND BERNARD**

DEUXIÈME FILM:

DOLL FACE
with **VIVIAN BLAINE** · **DENNIS O'KEEFE** · **PERRY COMO** · **CARMEN MIRANDA**

SAMEDI, 28 SEPTEMBRE

EL PASO KID
Avec **Sunset Carson**, **Marie Harmon**, **Hank Paterson**.
MY GAL LOVES MUSIC
Avec **Bob Crosby**, **Grace McDonald**, **Alan Mowbray**.
SERIE: "THE PHANTOM"

GEO. MARION
Directeur de Funérailles

Service d'Ambulance
Corbillard
Automobile
Chambre mortuaires à domicile.

Embaumeur expert.
Salon mortuaire
gratis à la disposition du public.

Tél. 367 J — 6, Rue St-Aimé — LOUISEVILLE, P. Q.

J.-ROSAIRE ST-LOUIS
Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél. 197 S. 1-1 STE-URSULE, Qué.